



# 19e Régiment de Chasseurs à Cheval

1914



1918

## Volume 1

- Mobilisation
- Guerre de mouvement



## GUERRE DE 1914-1918

Le 19<sup>e</sup> chasseurs est reconstitué pour la 3<sup>e</sup> fois le 29 septembre 1872, formant avec le 5<sup>e</sup> dragons la 1<sup>re</sup> brigade de cavalerie divisionnaire affectée au 1<sup>er</sup> corps d'armée. Il tient garnison à Lille et Hesdin, puis en 1906 à Sampigny, puis à Abbeville et Amiens de novembre 1909 jusqu'au mois d'avril 1914 et enfin à La Fère où le surprend la mobilisation.

Les chefs successifs ont été :

- Colonel DE SIMONY.
- » DE LA MOUSSAYE.
- » ROUSTAIN.
- » GROSJEAN.
- » DE CONIAC.
- » DE BENOIST, 1889.
- » MARION, 1899.
- » FERRÉ, 1900.
- » DE FONTANGES, 1901.
- » HÉLY D'OISSEL, 1908.
- » DE GUITAUT, 1912.
- » DE GIMEL, 1914.
- » PATISSIER, février 1918.

TABLEAU DES CADRES DU 19<sup>e</sup> CHASSEURS  
A LA MOBILISATION DU 31 JUILLET 1914

ÉTAT-MAJOR

Colonel-commandant : de Guitaut.  
Lieutenant-colonel : de Gimel.  
Chefs d'escadrons : de Moidrey, de Masfrand et Capitaine de S<sup>t</sup> Hilaire.  
Capitaine adjoint : de Lamarzelle.  
Vétérinaire-major : Simon.  
Médecin-major : Clarion.  
Lieutenant-payeur : Andréou.  
Lieutenant-mitrailleur : Lemonnier.  
Lieutenant d'approvisionnement : Mercier.

1<sup>er</sup> ESCADRON

Capitaine de Gayfier  
Lieutenant de Sansal  
» Urban  
» Fougère  
» Follenfant

2<sup>e</sup> ESCADRON

Capitaine Peltier  
Lieutenant Denizot  
» Madiot  
» de Fromentel  
Sous-lieutenant Petiton

3<sup>e</sup> ESCADRON

Capitaine Juille  
Lieutenant Navarre  
» Noirot  
» Grellet  
Sous-lieutenant Lagache

4<sup>e</sup> ESCADRON

Capitaine Mouze  
Lieutenant Hauchecorne  
» de Lavaulx  
» de Galembert  
Sous-lieutenant Franc

5<sup>e</sup> ESCADRON

Capitaine Baillot  
Lieutenant de Lamberterie  
» de Boiville  
» de Castries  
Sous-lieutenant de Laporte

6<sup>e</sup> ESCADRON

Capitaine de Vaufreland  
Lieutenant de Chambure  
» Delgove  
» de Louvencourt  
Sous-lieutenant de Ferron

# I

## GUERRE DE MOUVEMENT

L'ordre de mobilisation parvient à La Fère le 31 juillet 1914 à 18 h. 45.

Le colonel de Guitaut est avisé que le 19<sup>e</sup>, affecté comme régiment de cavalerie du 2<sup>e</sup> corps d'armée, sera embarqué en 4 échelons le 1<sup>er</sup> août en gare de Fargniers.

Le dépôt demeure à La Fère sous le commandement du chef d'escadrons Bernheim et devra constituer avec des éléments de réquisition et de réserve, d'abord les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> escadrons, destinés à servir d'escadrons divisionnaires aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I., ensuite des escadrons territoriaux destinés à des services d'étapes intérieurs.

Les 4 escadrons actifs débarquent après une journée de transport à Dun-sur-Meuse et Stenay et sont établis en cantonnements à Jametz, Longuyon (1<sup>er</sup> esc.), Remoiville et Azannes (2<sup>e</sup> esc.) et Marville (3<sup>e</sup> esc.).

Les effectifs sont de 26 officiers et 623 sous-officiers et chasseurs.

Mêmes cantonnements jusqu'au 4, jour où rejoint un second échelon de 4 officiers et 58 chasseurs, ce qui porte l'effectif du régiment à 30 officiers et 681 sous-officiers et chasseurs.

### 4 AOUT

Le général Gérard, commandant le 2<sup>e</sup> corps d'armée, communique aux troupes sous ses ordres la première instruction générale provenant du G. Q. G., à savoir :

a) Maintenir le plus longtemps possible la possession des positions organisées et, de toute façon, le cours de la Meuse en aval de Verdun ; la 3<sup>e</sup> D. I. serait alors embarquée, suivant les événements, vers Stenay ou Verdun.

b) La 4<sup>e</sup> D. C. avec un soutien couvrira la gauche de la 4<sup>e</sup> D. I. dans la région de Montmédy, puis Carignan, et s'efforcera de retarder l'ennemi, sans se laisser accrocher. Si le général commandant la 4<sup>e</sup> D. C. juge devoir céder du terrain, le 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied prendra la direction de Romagne où, cessant de soutenir la 4<sup>e</sup> D. C., il repassera sous les ordres du général commandant la 87<sup>e</sup> brigade. Le 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs se replierait sur Marville. Le détachement sous les ordres du général commandant la 87<sup>e</sup> brigade tiendra à tout prix la position des côtes de Marville, jusqu'à ce qu'il soit relevé par un autre élément.

Enfin le général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. occupera d'abord le front : Marville, Rupt-sur-Othain, Dombas, et, ultérieurement, les positions fortifiées de Valendon, Bois Chabot, Hauteurs N.-E. de Jametz.

A 22 heures, le Colonel commandant le 19<sup>e</sup> chasseurs, à qui aucun ordre n'avait été donné dans l'instruction générale précédente, reçoit le message particulier suivant :

Avec les deux escadrons de Marville, surveillez la frontière belge, sans la dépasser, sur le front Velosnes-Tellancourt.

Le 4<sup>e</sup> escadron est chargé de cette mission, le 3<sup>e</sup> restant à Marville.

## 6 AOUT

A 23 heures le Colonel reçoit l'ordre de prendre le commandement du groupe de couverture de Spincourt avec le 19<sup>e</sup> chasseurs à cheval et le 18<sup>e</sup> chasseurs à pied.

Le 19<sup>e</sup> chasseurs est ainsi substitué à la 4<sup>e</sup> division de cavalerie, à laquelle était imparti ce rôle par l'ordre de la veille.

Le colonel rassemble les 4 escadrons à Spincourt à 10 heures et donne les ordres suivants :

1<sup>er</sup> escadron : détacher 2 pelotons à Avillers et Saint-Pierrewillers.

2<sup>e</sup> escadron : se porter en observation cote 329 S. de

Landres et pousser des reconnaissances sur Murville, Bouvillers, Mainville et Norroy-le-Sec.

3<sup>e</sup> *escadron* : en observation Ferme du Chanois (1.500 m. S. de Joppécourt).

4<sup>e</sup> *escadron* : en observation. Amermont. Passer la nuit à Baroncourt.

*Section de mitrailleuses* : en observation N. de Museray. Étudier une position de repli vers Hautcourt. Passer la nuit à Spincourt.

## 7 AOUT

2<sup>e</sup> *escadron* : Le capitaine Peltier, après avoir fait reconnaître une ligne de repli, divise son front de surveillance en 3 secteurs où patrouillent 3 de ses pelotons, qui ont de petits engagements avec des fractions de cavalerie ennemie. Le chasseur Lavit, du peloton Madiot, descend un uhlan.

Le capitaine signale le renforcement de la ligne ennemie vers Mercy-le-Haut ; à 16 heures, l'escadron subit un bombardement qui l'oblige à se replier sur un mamelon près de Bertramelx, où l'adjudant Ducornetz fait une reconnaissance très hardie. Une autre reconnaissance du lieutenant Denizot, violemment prise à partie au pont de Bonvillers, a un cheval tué, mais rentre au complet.

3<sup>e</sup> *escadron* : Le lieutenant Follenfant est envoyé en observation à la sortie N.-E. de Mercy-le-Bas d'où il signale de nombreuses patrouilles ennemies sur la voie ferrée S. de Boismont-Bazailles, Ferme de Martinfontaine, etc...

Le capitaine Juille se retire derrière le ruisseau La Pierre, E. de Saint-Supplet, puis cantonne à Saint-Pierrevillers.

A 13 heures le lieutenant Lagache est envoyé vers Mercy-le-Haut avec le brigadier Fruchart, les chasseurs Hermant, Scholten, Duplouy et Richez. Dans ce village, il se trouve face à face avec une patrouille allemande.

Sabre à la main, le lieutenant Lagache charge cette patrouille qui s'enfuit. Tout à coup il aperçoit derrière lui une quinzaine de cavaliers ennemis, sans doute le complément du peloton ennemi ; il arrête son cheval et commande ralliement puis s'élanche sur ce peloton. Ses hommes s'arrêtent à leur tour et suivent leur officier ; lorsqu'ils le rejoignent, celui-ci a déjà tué l'officier et le sous-officier allemand, fendant la tête du dernier.

Le peloton ennemi, privé de son chef, tourne bride, poursuivi par la patrouille Lagache qui, à la vue du gros de l'escadron ennemi, rallie ses hommes et rejoint sans perte son escadron.

Le lieutenant est blessé d'un coup de lance à la poitrine, le brigadier de 2 coups de lance au bras, ainsi que le chasseur Hermant ; les 3 autres sont sains et saufs.

Le lieutenant Lagache fut décoré de la Légion d'honneur à la suite de cet exploit, et Fruchart et Hermant de la Médaille militaire.

*4<sup>e</sup> escadron* : Le capitaine Mouze envoie plusieurs reconnaissances, afin de reconnaître les abords de Mainville. Le lieutenant Hauchecorne, parti à 15 h. 35 avec les chasseurs Porion et Pintiaux, après avoir reconnu facilement Goudreville, aperçoit les positions fortifiées de l'ennemi et reste pour les observer jusqu'à la nuit. Vers 20 heures il rejoignait son escadron, quand, à la sortie O. de Goudreville, son cheval, s'embarrassant dans une ronce artificielle, tombe. Le lieutenant le relève et remontant en selle est tiré à bout portant par une sentinelle allemande ; il a le bras gauche traversé ; ses cavaliers le rejoignent et le ramènent jusqu'à Boulogny, d'où il est évacué.

Le Colonel reçoit à 14 h. 35 l'ordre particulier suivant du général Gérard :

Le colonel commandant le 19<sup>e</sup> chasseurs conservera provisoirement sous ses ordres le 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.

Il se mettra en liaison avec le 14<sup>e</sup> hussards dans les environs de Spincourt et rendra compte du résultat de cette liaison.

Le détachement du général Cordonnier étant appelé ce soir vers Jametz, le 18<sup>e</sup> bataillon, s'il était appelé à se replier, effectuerait sa retraite vers Dombras, Witarville en démasquant le front Dombras, Rupt sur-Othain. Cette indication n'implique pas pour le moment l'idée de retraite.

## 8 AOUT

1<sup>er</sup> *escadron* : est à Vaudoncourt, puis à Gouraincourt et rallie le Colonel à 19 heures.

2<sup>e</sup> *escadron* : est à Domprix, protégeant une compagnie du 18<sup>e</sup> bataillon à Arvillers. Le lieutenant Madiot fait une reconnaissance vers Landres et rapporte des renseignements sur les rassemblements ennemis dans la région de Pienne ; une reconnaissance ennemie se heurte à une barricade de l'escadron et est mise en fuite. L'action ennemie se développant vers le S.-O., le capitaine Peltier s'installe Ferme de Boulogny, puis se porte en ligne de pelotons, prêt au déploiement sur un fort parti de cavalerie allemande, qui se retire ; les chasseurs Colombier et Charpentier sont blessés par balles pendant cette évolution.

Les chasseurs à pied, refoulés par un fort bombardement, se replient sur Domrémy-la-Canne ; l'escadron protège leur droite pendant ce mouvement. L'escadron rallie le régiment par Loison, Billy-sous-Mangiennes.

3<sup>e</sup> *escadron* : est à Saint-Pierreillers avec une compagnie du 18<sup>e</sup> bataillon. A 7 heures une reconnaissance d'un peloton et demi sous les ordres du lieutenant Follenfant, avec le lieutenant Grellet est envoyée sur Saint-Supplet. Le lieutenant Follenfant, demeurant à l'entrée de ce village, dirige une patrouille (maréchal-des-logis Borgne) par le N.-O. et une autre (maréchal-des-logis Koempgen) par le S.-E. et charge le lieutenant Grellet de reconnaître de face. Celui-ci s'engage dans la rue principale vers l'E. Près de la sortie E., il se trouve face à face avec des uhlans qui descendaient du plateau à l'E. Il n'hésite pas et s'élance sur eux ; au cours de cet engagement le lieutenant Grellet

est abattu et achevé à coups de lances, ainsi que le chasseur Delorme. Les chasseurs Fourment, Lucas et Merher, blessés, s'échappent et rallient le lieutenant Follenfant. Le chasseur Carbonnet manque également.

L'escadron accompagne vers 15 h. 30 le repli des chasseurs à pied au S. de Loison ; le brigadier Noël et le chasseur Caron, détachés en vedettes, sont pris sous un feu de mitrailleuses, le chasseur Caron est blessé d'une balle au ventre ; soigné par le brigadier, il est ramené à l'ambulance.

L'escadron rallie en fin de journée Billy-sous-Mangiennes.

4<sup>e</sup> escadron : de Gouraincourt détache des reconnaissances à l'E. de la voie ferrée vers Domrémy et Baroncourt. Une de ces reconnaissances rend compte à 13 heures de Baroncourt qu'un régiment de cavalerie avec des cyclistes débouche entre Bouligny et Bouvigny.

L'escadron rallie le colonel à 19 heures à Mangiennes.

La section de mitrailleuses a opéré au S. de Muzeray sans action importante.

Cantonnement du régiment à Merles et Dombas (N.-O. de Mangiennes), région à l'O. de Spincourt.

## 9 AOÛT

A 3 h. 45 le général commandant la 7<sup>e</sup> brigade fait demander au Colonel de détacher près de lui un élément du régiment pour couvrir Villers-les-Mangiennes. Le 1<sup>er</sup> escadron est désigné ; un peloton est placé à Laurent-sur-Othain, un peloton à Pillon, un peloton à Ferme Moraigne.

A 8 h. 30 parvient au colonel l'ordre général du C. A. suivant :

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 1

I. En raison du passage du C. A. à une autre armée et des instructions reçues, le C. A. exécutera immédiatement les mouvements suivants :

a) La 4<sup>e</sup> D. I. occupera le front : Chaudron, Villers-les-

Mangiennes, Rupt-sur-Othain, Saint-Laurent, Marville, sur lequel elle résistera en cas d'attaque. Elle aura une réserve dans la région de Delut, prête à déboucher soit sur Villers-les-Mangiennes, soit sur Marville.

b) La 3<sup>e</sup> D. I. portera une brigade et son artillerie divisionnaire entre Baalon et Jametz. Son autre brigade se portera par Mouzay dans la zone Brandeville, Bréheville, Ecurey.

c) Le 19<sup>e</sup> chasseurs se portera dans la région d'Iré-le-Sec, Valendon, pour couvrir la gauche du C. A.

Exécution : 1<sup>er</sup> escadron à Velosnes tenant le pont de la route et le pont du chemin de fer sur la Chiers et chargé d'envoyer des postes d'observation vers Harnoncourt, Lamorteau, Ecouviez. Un peloton à Bazeilles, un autre à Othe, le reste du régiment sur le plateau entre la ferme Valendon et la cote 321.

Le général commandant le C. A. envoie pendant l'après-midi l'

### ORDRE GÉNÉRAL N° 2

I. Aucun renseignement sur l'ennemi.

II. Le C. A. s'établira au stationnement à proximité des emplacements prévus dans le dispositif de ce matin.

#### 10 AOUT

Mêmes emplacements. Quatre reconnaissances d'officiers ont été envoyées sur Seigneulx, Ethe et vers Etables (jusqu'à 6 kilomètres N. de Virton). Ces reconnaissances n'ont pas rencontré d'ennemi.

Le lieutenant Lagache est chargé de défendre le pont de Charency avec son peloton et une demi-compagnie de territoriale; vers 10 heures une patrouille de dragons allemands y est reçue à coups de fusil; le maréchal-des-logis Bellanger tue l'officier et ramène son cheval. A 15 heures l'infanterie allemande attaquant en force et les territoriaux cédant, le lieutenant Lagache s'efforce un temps de défendre la position avec son peloton, mais devant le nombre, est obligé de remonter à cheval et rejoint son escadron.

Le lieutenant Madiot rapporte d'importants renseignements : une très forte colonne ennemie de toutes armes venant de Bramont se déploie pour descendre les

pententes boisées entre les villages de Villette et Colmey.

Vers 17 heures le régiment rassemblé se porte sur l'Othain et organise la défense de Bazeilles et Othe.

A 22 heures le Colonel reçoit l'ordre suivant du général Regnault commandant la 3<sup>e</sup> D. I. :

Par ordre du C. A., votre régiment passe sous mes ordres. Votre mission est :

Demain, dès l'aube, 1<sup>o</sup> de surveiller très strictement la vallée de la Chiers entre Velosnes et Montmédy et de vous assurer qu'aucune fraction ennemie ne se glisse par cette vallée dans la direction des ponts de la Meuse.

2<sup>o</sup> de surveiller la région à gauche de la 4<sup>e</sup> D. I. et à gauche de la 6<sup>e</sup> brigade, qui occupe Juvigny et Remoiville.

## II AOUT

Le général Gérard communique l'instruction suivante :

I. Les éléments avancés de la 4<sup>e</sup> D. I. attaqués hier par un régiment d'infanterie, un bataillon de chasseurs, un groupe d'artillerie et un régiment de cavalerie ont repoussé violemment cette attaque.

II. Conformément aux instructions verbales données hier soir, la ligne occupée par le C. A. est partagée en 3 secteurs :

- a) Secteur droite (général commandant la 7<sup>e</sup> brigade), N. O. Mangiennes, 91<sup>e</sup> R. I., 1 gr. 42<sup>e</sup> R. A.
- b) Secteur centre (général commandant la 87<sup>e</sup> brigade), Rupt-sur-Othain, 9<sup>e</sup> bataillon chasseurs, 120<sup>e</sup> R. I., 1 gr. 42<sup>e</sup> R. A.
- c) Secteur gauche (général commandant la 3<sup>e</sup> D. I.), Marville, 147<sup>e</sup> R. I., 1 gr. 42<sup>e</sup> R. A.

III. La mission du C. A. est de tenir sur la rive droite de la Meuse trois ou quatre jours, tout en ne s'engageant pas à fond, en vue de réserver ses forces pour une offensive générale, le C. A. étant maintenant en couverture de la 4<sup>e</sup> Armée qui doit marcher vers le N. ou N.-N.-E., sa gauche à Mouzon exclus, sa droite à hauteur de Damvillers exclus. Il est donc utile que le C. A. assure la possession de tous les passages de la Meuse. Le général commandant l'Armée tient également à la possession des passages de la Chiers à Chauvency, Brouennes, Lamouilly.

- IV. En conséquence : 1<sup>o</sup> On maintiendra le dispositif actuel ;  
2<sup>o</sup> Si le général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. est obligé de céder

du terrain, et de se replier sur le front Stenay-Inor, il devra utiliser largement les 4 groupes dont il dispose en s'efforçant de conserver en sa possession les passages de la Chiers aux points précités. Son attention est particulièrement appelée sur la nécessité de ne pas laisser d'éléments de cavalerie ennemie se glisser dans la vallée de la Chiers à l'O. de Montmédy ;

3° La 9<sup>e</sup> D. cavalerie concourra à cette partie de la mission de la 3<sup>e</sup> D. I. ;

4° La 4<sup>e</sup> D. I. tiendra sur l'Othain autant qu'elle le pourra, sans toutefois se laisser accrocher. Si elle est obligée de se replier, elle battra en retraite par échelons, le groupe de droite (général Lejaille) par Damvillers-sur-Flabas, le groupe du centre (général Cordonnier) par Witarville, Peuvillers, direction bois de Consenvoye.

Cette retraite sera protégée par la 5<sup>e</sup> brigade et l'artillerie du C. A. qui seront dans la région de Brandeville-Réville.

V. A partir du moment où l'ennemi attaquerait vigoureusement la ligne de l'Othain, le général commandant le C. A. aurait son P. C. sur la route de Haraumont à Ecurey, à hauteur de la ferme d'Alger.

VI. Le 19<sup>e</sup> chasseurs a mission de protéger la région de Bazeilles.

Plusieurs reconnaissances sont détachées, particulièrement celles du lieutenant Madiot et de l'adjudant Ducornetz du 2<sup>e</sup> escadron sur Villette et le plateau de Flabeuville. (Chasseur Lemaire du 2<sup>e</sup> escadron blessé d'un coup de lance à la jambe.)

## 12 AOUT

Le régiment est à Iré-le-Sec ; le 2<sup>e</sup> escadron est détaché à Ville-Cloye, où il patrouille.

Le 1<sup>er</sup> escadron, avec le capitaine de Gayffier s'est porté vers 4 heures du matin sur Marville avec mission de vérifier si l'ennemi avait bien quitté la région entre Marville et Longuyon. L'escadron, après avoir fouillé Villers-le-Rond, Ferme la Prêle, le bois de la Grange, Petit-Xivry, et la région au sud de Villers-le-Rond, est rentré sans avoir trouvé le contact. Renseignements d'habitants indiquant des reconnaissances de cavalerie ennemie près du tunnel de chemin de fer.

Iré-le-Sec. Des reconnaissances sont envoyées dans différentes directions. *Le 2<sup>e</sup> escadron* occupe Velosnes et détache le lieutenant Denizot en reconnaissance sur Virton.

*Le 3<sup>e</sup> escadron* détache un peloton à Bazeilles, un à Othe, un autre avec M. Lagache au pont de Charency. Le capitaine Juille part à 10 heures avec 2 pelotons, dépasse Marville et détache une patrouille à Flabeuville, qui est mitraillé de Colmey. Le lieutenant Navarre reconnaît ce village (épisode chasseur Picard).

Le lieutenant de Galembert perd un homme au cours d'une reconnaissance dans le village de la Malmaison.

Renseignements nombreux d'habitants affirmant que de l'artillerie ennemie serait en position vers la ferme Bouillon (N. de Colmey). La reconnaissance a rencontré des éléments allemands à la lisière des bois de Colmey.

Le colonel cite à l'ordre du régiment le chasseur de 1<sup>re</sup> classe Picard, du 3<sup>e</sup> escadron, pour la bravoure avec laquelle il a pénétré seul dans un village d'où venait de partir une fusillade au moment où les dernières files allemandes le quittaient.

Le Colonel reçoit vers 18 heures la lettre suivante du général Gérard :

*Sivry-sur-Meuse, le 13 Août 1914.*

Depuis que vous avez remplacé la 4<sup>e</sup> D. I., sur le front et que vous avez commandé provisoirement le secteur de Spincourt, j'ai constaté avec plaisir que vous et votre régiment avez fait preuve de qualités militaires remarquables, de mordant et de décision.

Grâce aux mesures habiles et prudentes que vous avez personnellement prises, la retraite du 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs a pu s'effectuer dans les meilleures conditions de Spincourt à Mangiennes. Grâce aussi aux pertes que vous avez infligées à la cavalerie adverse, celle-ci s'est montrée moins active, moins mordante, et s'est vue obligée de compter, plus qu'elle ne l'avait supposé tout d'abord, sur la cavalerie française.

Pour cette première période des opérations, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction, et je vous prie d'adresser mes

remerciements au 19<sup>e</sup> chasseurs tout entier. A l'heure présente, votre mission d'avant-garde ayant pris fin, je vous ai placé à l'aile gauche de mon dispositif, provisoirement sous les ordres du général commandant la 3<sup>e</sup> D. I., pour éclairer la direction de Virton, Ethe, Arlon. Pendant cette deuxième phase de nos opérations, je compte sur votre diligence et sur votre activité pour agir au mieux des circonstances, sans exposer vos escadrons à des pertes trop sensibles et en particulier pour permettre à M. le général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. de prendre en temps utile les mesures qu'il jugerait utiles, si une offensive allemande se produisait dans la direction générale Arlon-Montmédy.

Général GÉRARD.

#### 14 AOUT

Le 2<sup>e</sup> escadron envoie deux reconnaissances d'officiers sur La Malmaison et le Mont-Quintin. Aucune troupe ennemie n'est signalée dans ces directions.

Le 1<sup>er</sup> escadron, sous les ordres du capitaine de Gayffier, soutenu par les feux de l'infanterie, pousse des patrouilles sur Flabeuville, ferme de Bouillon, sur Colmey et ferme de Matigny, et plus au S.-E. sur Charency, Epiez, ferme Urbulle, Allondrelle, la Malmaison. Il résulte de toutes ces investigations que l'ennemi a évacué hier vers 18 heures toute la région pour se diriger vers Arrancy.

#### 15 AOUT

##### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 3

I. Rien de particulier à signaler sur l'ennemi qui n'a montré aucune activité sur le front.

II. L'armée continuera demain 16 août ses dispositions préliminaires au mouvement en avant.

III. Le C. A. conserve sa mission.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs repasse dès maintenant sous les ordres directs du C. A. Il continuera à éclairer vers Thonne-la-Long et Charency et étudiera la viabilité des routes au N. de Montmédy, à l'O. de la ligne Grand-Verneuil-Gérouville et à l'E. de la ligne Chauvency, Saint-Hubert, Villers-devant-Orval.

Général GÉRARD.

Reconnaisances diverses. Le lieutenant Navarre a un léger engagement à Herbeuval avec des éléments de cavalerie ennemie.

Lecture est faite au rapport d'une lettre de M. Viviani, président du Conseil des ministres, au sujet de la création d'un bulletin des armées :

Pendant que tous nos enfants, debout à la frontière et demain au-delà de la frontière, offriront au pays le rempart mouvant de leurs poitrines, ils seront, par un lien invisible, rattachés à la Patrie. Ils sauront l'admiration que soulève partout leur héroïsme, et la mère, la femme, la fiancée, la sœur jettent vers eux leurs regards enflammés. Ils sauront ce que la nation attend de leurs muscles et de leur cerveau, de leur intelligence et de leur cœur. Ils recevront les nouvelles intérieures et apprendront que, grâce à eux, la vie nationale n'est pas suspendue. Ils apprendront que le pays, calme et confiant, attend leur retour pour les bénir et les acclamer. Ah ! jeunes gens, et vous, mes enfants confondus dans la grande foule en armes, têtes blondes et brunes, regardez vers le passé, vous y lirez dans l'histoire le rôle de la France émancipatrice que la haine des barbares poursuit parce qu'elle incarne le droit éternel. Tournez-vous vers l'avenir, vous y verrez l'Europe affranchie de la plus abjecte tyrannie, la paix assurée, la résurrection du travail dans le bonheur et dans l'amour.

Allez au combat. Le plus humble d'entre vous est utile à la Patrie, depuis le général en chef, dont le merveilleux sang-froid fait l'admiration du monde, jusqu'au dernier d'entre vous ; chacun a son rôle indispensable. La gloire est pour tous ; la lumière éclaire tous les fronts.

En avant, enfants de la Patrie, vous êtes le droit, vous êtes le nombre, demain vous serez la victoire ; et, quand vous nous reviendrez, après vous avoir serré dans nos bras, par le sillage que votre héroïsme nous aura ouvert, nous irons, dans un pèlerinage pieux, bénir les tombes profanées où les mânes des héros de 1870 ont attendu si longtemps, avec le tendre embrassement de la Patrie, le réveil terrible de la Justice.

René VIVIANI.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> escadrons de réserve du régiment, constitués à La Fère avec des réservistes encadrés par des éléments d'active, débarquent à Dun-sur-Meuse et vont cantonner à Lion-devant-Dun, constituant un demi-régiment sous les ordres du capitaine de Saint-Hilaire.

*Le 5<sup>e</sup> escadron*, sous le commandement du capitaine Baillot, est désigné comme escadron divisionnaire de la 3<sup>e</sup> D. I. *Le 6<sup>e</sup> escadron*, sous les ordres du capitaine de Vaufreland, est escadron div. de la 4<sup>e</sup> D. I.

16 AOUT

### ORDRE GÉNÉRAL N° 4

I. L'armée va pivoter autour du 2<sup>e</sup> C. A. qui restera j. n. o. au S. de Montmédy dans la région où il opère actuellement. Le mouvement de l'armée est déjà commencé.

II. La 9<sup>e</sup> D. Cavalerie se porte dans la région de Thonnelle, explorant vers Messancy, Arlon et à l'O. Le C. colonial occupera aujourd'hui Chauvency-le-Château, Chauvency-Saint-Hubert, Bièvres ; il aura des éléments à Baalon.

III. a) Les éléments de la 3<sup>e</sup> D. I. et du 272<sup>e</sup> R. I. évacueront Baalon dès l'arrivée des troupes coloniales. Le 272<sup>e</sup> R. I. sera groupé à Quincy.

b) La 3<sup>e</sup> D. I. enverra immédiatement un bataillon à Thonnelle en soutien et sous les ordres du général commandant la 9<sup>e</sup> D. Cav.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs se tiendra en liaison avec la 9<sup>e</sup> D. C., assurant la sécurité rapprochée E. de l'Othain.

Le régiment envoie plusieurs reconnaissances d'officiers sur La Malmaison, Riette, Gommery, Villancy, des renseignements desquelles il découle que l'ennemi semble se rassembler au nord de Virton.

Le lieutenant Madiot, au cours d'un engagement avec un peloton de cavalerie ennemie à la gare de Lamorteau, a pu descendre un dragon et en blesser deux autres.

17 AOUT

### ORDRE D'OPÉRATIONS N° 5

I. Demain, le C. A., appuyé à gauche par le C. colonial et relevé de ses positions de couverture par le 4<sup>e</sup> C. A., se formera par divisions accolées. La 9<sup>e</sup> D. C. continue à opérer dans la zone N.-E. de Montmédy.

II. Le 19<sup>e</sup> chasseurs disposant de ses 4 escadrons actifs-se portera à Montmédy-Bas. Il établira la liaison avec la 9<sup>e</sup> D. C.

dans les directions d'Allondrelle, Virton, Etalle, Jamoigne et recueillera les renseignements auprès de cette D. C.

III. a) 3<sup>e</sup> D. I. s'établira dans la zone Ville-Coye, Juvigny, Han-les-Juvigny, Landrecourt, Vigneul-sous-Montmédy.

Ces mouvements devront être terminés à 9 heures.

b) 5<sup>e</sup> brigade dans la zone Brandeville, Breheville, Lissey, Ecurey.

c) 4<sup>e</sup> D. I. Zone Othe, Flassigny, Jametz, Remoiville, Iré-le-Sec, Valendon, Bazeilles.

IV. Ligne de surveillance :

4<sup>e</sup> D. I. Sur la Chiers, de Charency exclus à la passerelle au S. de Grand-Verneuil inclus.

3<sup>e</sup> D. I. De cette passerelle incluse au confluent de la Chiers avec l'Othain.

V. P. C. du C. A. : Louppy-sur-Loison.

Général GÉRARD.

Des reconnaissances sont envoyées sur Virton, qui est libre, mais les renseignements donnés la veille se confirment en ce qui concerne l'occupation par l'ennemi des bois au N. de Virton.

5<sup>e</sup> escadron : cantonne à Han-les-Juvigny.

6<sup>e</sup> escadron : cantonne à Jametz.

## 18 AOUT

Le régiment se rassemble à Montmédy à 11 heures.

A 13 heures, le 3<sup>e</sup> escadron est porté vers Allondelle, Virton, Etalle pour se mettre en rapports avec la 9<sup>e</sup> D. C. Cette région n'est pas occupée, mais les habitants rendent compte que chaque matin les Allemands viennent réquisitionner des vivres et s'en retournent vers les bois.

Le peloton Navarre est l'objet d'une méprise et pris sous le feu d'un escadron de la 9<sup>e</sup> D. C.

5<sup>e</sup> escadron : détache le peloton de Lamberterie avec le 51<sup>e</sup> R. I. à Iré-les-Prés et envoie plusieurs reconnaissances à la frontière belge vers Bazeilles, Jametz, Lamorteau.

Il cantonne à Vigneulles-sous-Montmédy.

6<sup>e</sup> escadron : éclaire la marche du 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied vers Flassigny-Bazeilles et Othes (peloton de

Louvencourt avant-garde). Cantonnement Ferme Valendon.

#### 19 AOUT

Reconnaissance très importante du lieutenant Sanson de Sansal sur la viabilité des routes dans la région N. de Montmédy : le compte rendu en est distribué à tous les régiments du C. A.

*Ordre* : Le colonel cite à l'Ordre du régiment les chasseurs Merlier, Fourment Louis et Lucas : « ont chargé bravement à côté de leur officier de peloton, malgré la supériorité de leur adversaire. »

*Ordre* : Le général commandant l'Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

Le colonel de Guitaut, commandant le 19<sup>e</sup> chasseurs :  
« A fait preuve de décision et d'habileté dans l'accomplissement de la mission confiée à son régiment pendant la période de couverture en face d'une cavalerie très supérieure en nombre »

Aucune activité de l'ennemi n'est signalée par les reconnaissances.

#### 20 AOUT

Mêmes cantonnements ; mêmes services de reconnaissances. Le lieutenant Urban se heurte à la sortie S. de Virton avec un peloton de uhlans et le charge sabre à la main. Le peloton s'enfuit avec une telle rapidité sans accepter le combat que le lieutenant Urban met pied à terre et par son feu abat 2 cavaliers ennemis.

#### 21 AOUT

A 0 h. 10 parvient au Colonel l'ordre particulier suivant :

Le 19<sup>e</sup> chasseurs se portera dans le plus grand secret, de façon à y être rendu avant le jour, à Grand-Verneuil, où il s'établira en stationnement d'alerte avec des éléments d'infanterie du C. A.

Il fera son mouvement sous la protection de ces éléments dont il prendra la gauche à Montmédy.

Général GÉRARD.

## ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 6 0 h. 10

I. Le C. A. va se resserrer dès cette nuit sur sa tête en s'établissant en stationnement d'alerte, par divisions accolées face au N.-E.

Le mouvement devra être terminé avant le jour.

II. La 3<sup>e</sup> D. I. s'établira dans la zone Grand-Verneuil.

La 4<sup>e</sup> D. I. se placera dans la zone Torgny, Velosnes, Othe, Bazeilles.

Général GÉRARD.

## ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 7

I. Pas de nouveaux renseignements sur l'ennemi. A notre droite, des troupes amies, tout en continuant à tenir Meix-devant-Virton, se portent à Avioth, Breux.

II. Par modification à l'ordre général N° 6, le C. A. s'établira le plus tôt possible par divisions successives. Tête à Villers-la-Loue, queue à Louppy-sur-Loison, dans les conditions ci-après :

a) Le 19<sup>e</sup> chasseurs s'établira à Sommethonne ; il éclairera dans la direction de Bellefontaine.

b) 4<sup>e</sup> D. I. Avant-garde à Villers-la-Loue ; échelonnée sur la route Sommethonne, Thonne-le-Long, Petit-Verneuil, Grand-Verneuil.

c) 3<sup>e</sup> D. I. Montmédy, Vigneul-sous-Montmédy, Han-les-Juvigny, Juvigny.

III. Les mouvements des éléments stationnés dans la zone Grand-Verneuil, Petit-Verneuil, et au S., se feront au fur et à mesure de leur relève par d'autres éléments.

IV. La 4<sup>e</sup> D. I. se couvrira vers Robelmont, Meix-devant-Virton, avec le 4<sup>e</sup> C. A. vers Virton.

Général GÉRARD.

A 4 h. 15, le régiment se forme en halte gardée près de la cote 310 (N. de Grand-Verneuil).

A 8 heures, il se transporte à Sommethonne et s'y installe sous la protection d'un système de vedettes sur les crêtes environnantes.

A 15 heures le sous-lieutenant Franc part en reconnaissance avec son peloton sur Houdrigny et Virton ; à 1 kilomètre d'Houdrigny, ses cavaliers de pointe sont accueillis par une mousqueterie d'infanterie.

Il lui est donné, par de nombreux essais, de délimiter toute la ligne tenue par l'infanterie ennemie ; il rejoint le régiment à La Haye vers 19 heures.

Vers 17 h. 45, le régiment avait reçu l'ordre de se porter sur Meix et Bellefontaine ; en arrivant dans cette localité, les éléments de pointe se trouvèrent nez à nez avec une forte patrouille de uhlans, que le lieutenant Lagache, commandant la pointe, chargea immédiatement ; il put s'emparer de deux cavaliers non blessés et d'un blessé ; le reste du peloton ennemi s'enfuit vers les bois N.-E.

Le régiment, qui se trouvait en flèche en avant du C. A., se barricada et se garda en attendant l'arrivée des éléments d'infanterie du C. A.

A 23 heures, la 7<sup>e</sup> brigade, avant-garde, faisait connaître qu'elle avait atteint Meix où elle cantonnait.

5<sup>e</sup> *escadron* : est détaché pendant la journée :

Peloton de Castries à Petit-Verneuil ; peloton de Boiville à Grand-Verneuil ; peloton de Laporte à Escousiez et peloton de Lamberterie à Iré-les-Près.

Bivouac le soir à Montmédy.

6<sup>e</sup> *escadron* : détache peloton de Ferron auprès du général commandant la 87<sup>e</sup> brigade et alerté à 2 h. 30 prend la tête de la 4<sup>e</sup> D. I. Est envoyé en flanquement à Lamorteau, puis (peloton de Louvencourt en avant-garde) franchit la Semoy et se dirige sur Lillers-la-Loue, Thonne-le-Long, Sommethonne et Houdrigny.

Cantonnement d'alerte. Pluie torrentielle.

## 22 AOUT

Le régiment a passé la nuit sans incident à Bellefontaine. Vers 7 heures la 4<sup>e</sup> D. I. ayant à sa tête le 6<sup>e</sup> escadron (peloton d'avant-garde de Chambure) arrive à Bellefontaine. Le peloton de Chambure met pied à terre et relève les éléments du 2<sup>e</sup> escadron qui sont aux barricades N. du village. Le peloton place des vedettes à 100 mètres en avant du village vers le N.-E. Le général Rabier comman-

dant la 4<sup>e</sup> D. I. arrivant à Bellefontaine à 8 h. 30, charge le capitaine de Vaufreland de poursuivre la marche vers le N. Le peloton de Chambure prend la tête ; la pointe, sous les ordres du maréchal-des-logis Diamant-Berger, sort de Bellefontaine, mais à 200 mètres à peine est prise sous un feu violent de mousquetterie, l'ennemi étant déjà en place en tirailleurs dans les champs. Le peloton de tête fait demi-tour et cède la place au 120<sup>e</sup> R. I. qui se déploie.

Le village de Bellefontaine, enjeu de la bataille, est plusieurs fois pris et repris par les infanteries française et allemande qui restèrent en fin de journée en face l'une de l'autre sans avantage marqué.

Les 4 escadrons actifs du régiment s'étaient retirés dès le début de l'action vers les bois N. O. puis S.-O. de Bellefontaine, le 2<sup>e</sup> escadron est envoyé vers Poual et Sainte-Marie, pour assurer la protection immédiate du champ de bataille, le lieutenant Denizot assurant la liaison.

Vers 13 heures le lieutenant Navarre est envoyé en liaison avec le C. colonial vers Jamoigne et Beilles ; le lieutenant Lagache a la même mission vers 17 heures. Le retour de ces deux officiers n'eut lieu que tard dans la nuit, par suite de la déroute de ce C. A.

Le lieutenant de Sansal est envoyé en liaison vers Virton où se battait le 4<sup>e</sup> C. A.

Le 6<sup>e</sup> escadron, rallié d'abord dans le village, est posté pendant toute la journée à la lisière des bois O. de Bellefontaine en soutien d'artillerie.

Les quatre escadrons actifs et le 6<sup>e</sup> escadron bivouaquent le soir sur le plateau à proximité O. de La Haye.

Le 5<sup>e</sup> escadron reçoit pour mission d'éclairer la 3<sup>e</sup> D. I. dans sa marche vers Petit-Verneuil, Sommethone, Villers-la-Loue, Meix et Virton. Départ de Montmédy à 2 heures.

A la sortie du bois de Sommethone, la colonne se trouve sous le feu de l'artillerie ennemie. L'escadron reçoit l'ordre de reconnaître la force et la position de l'ennemi vers

Audrigny et Meix. Les pelotons de Lamberterie et de Castries se portent en fourrageurs sur la crête d'Audrigny vers Virton tandis que le capitaine Baillot, avec les pelotons de Boiville et de Laporte, reconnaît Meix et occupe ce village jusqu'au moment où le bombardement devenant intenable l'oblige à évacuer.

De nombreuses patrouilles sont envoyées par l'escadron.

Le maréchal-des-logis de Glos est blessé au cours d'une reconnaissance avec le capitaine de Saint-Hilaire. Le chasseur Ladrière est grièvement blessé au cours d'une patrouille exécutée sous les ordres du brigadier Gaudrain.

Le maréchal-des-logis de Villiers, en tête d'une patrouille rencontre une reconnaissance commandée par un officier allemand. Le chasseur Faltot, mettant celui-ci en joue, l'abat du premier coup, et la reconnaissance ennemie s'enfuit.

L'escadron bivouaque à la ferme du Haillon près de Gérrouville.

### 23 AOUT

La journée précédente, à la fin de laquelle la 4<sup>e</sup> D. I. était restée en flèche sur ses positions de combat, avait été désastreuse pour les corps qui encadraient le 2<sup>e</sup> C. A.

Au N.-O. la 1<sup>re</sup> division du C. colonial avait été anéantie à Rossignol, tandis qu'au S.-E. le 4<sup>e</sup> C. A. avait fléchi à Virton. Le général Gérard prit donc vers minuit l'habile décision de se replier vers Gérrouville au cours de la nuit même, afin d'éviter un écrasement définitif qui n'aurait manqué de se produire dès les premières heures du jour.

Toutes ses troupes, malgré l'épuisement de cette dure journée de combat, furent alertées et, dès 1 heure du matin, commencèrent le mouvement de repli qui s'exécuta dans l'obscurité la plus profonde ; la proximité de l'ennemi rendait cette marche encore plus difficile.

Le 19<sup>e</sup> chasseurs, suivant le 6<sup>e</sup> escadron qui formait

l'avant-garde, traverse les bois et se reforme à Sommethonne dès l'aube.

De retour à Gérardville à 13 heures il recevait l'ordre de se reporter vers Couvreur avec mission d'éclairer sur Houdrigny, Dampicourt, Virton, Harnoncourt et d'assurer la liaison avec la 4<sup>e</sup> C. A.

5<sup>e</sup> escadron. Les pelotons de Boiville et de Laporte occupent Gérardville et reconnaissent la forêt d'Orval.

Le maréchal-des-logis Nahan est envoyé en liaison avec le C. colonial. Le peloton de Lamberterie assure la liaison de la 3<sup>e</sup> D. I. avec le 4<sup>e</sup> C. A. au Mont-Quintin. Le peloton de Castries assure la liaison entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I. Une patrouille de ce peloton est chargée d'une mission d'estafettes très importante sous les mitrailleuses ennemies.

P. C. d'Avioth, 23 Août 1914, 19 heures

#### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 8

I. Ce soir, à la faveur de la nuit, les différents éléments du C. A. exécuteront les mouvements ci-après qui devront être terminés avant demain matin 4 heures.

- a) La 7<sup>e</sup> brigade occupera la ferme d'Orval et Villers-devant-Orval ; si l'ennemi occupe ces deux points d'appui, elle les enlèvera.
- b) La 3<sup>e</sup> D. I. se dérobera de Meix-devant-Virton et occupera le front défensif Villers-la-Loue, le Haut-Bois, Ferme du Hayon.
- c) Le 19<sup>e</sup> chasseurs, posté à Couvreur, conservera la liaison avec le 4<sup>e</sup> C. A.
- d) L'escadron divisionnaire de la 4<sup>e</sup> D. I. couvrira à Auflance le flanc gauche de la 7<sup>e</sup> brigade.

II. Le Q. G. du C. A. reste à Montmédy.

Général GÉRARD.

Le régiment actif, après avoir envoyé plusieurs reconnaissances dans les directions où devait se trouver le 4<sup>e</sup> C. A. et sans avoir pu prendre le contact, se plaçait en cantonnement d'alerte à la nuit dans Thonne-la-Long, où le rejoignait le 5<sup>e</sup> escadron.

Le 6<sup>e</sup> escadron, gagnant d'un temps de trot Auflance, à 20 kilomètres de Gérardville, y cantonnait.

Le C. A. se reforme sur ses positions ; des éléments épars se reconstituent ; le régiment actif envoie plusieurs reconnaissances vers Houdrigny, Virton et Harnoncourt, et trouve la liaison avec le 4<sup>e</sup> C. A.

Le 5<sup>e</sup> escadron est appelé à constituer l'arrière-garde des éléments de la 3<sup>e</sup> D. I. qui étaient restés en flèche ; plusieurs de ses patrouilles reçoivent de nombreux coups de feu.

Il bivouaque le soir avec le régiment actif à Grand-Verneuil.

Le 6<sup>e</sup> escadron reste toute la journée en protection d'artillerie aux abords de la cote 304 près d'Auflance.

Plusieurs reconnaissances sont envoyées pour chercher la liaison avec le C. colonial (lieutenant de Ferron, lieutenant de Louvencourt, brigadier Lemoine) ; reconnaissances sans incident ; le brigadier Lemoine avec ses trois cavaliers a participé à un combat d'avant-postes contre des éléments de cavalerie ennemie en compagnie d'un détachement du 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.

L'escadron bivouaque à Thonnelle.

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 9

La 4<sup>e</sup> D. I. et le 19<sup>e</sup> régiment de chasseurs, après avoir supporté les jours précédents des fatigues exceptionnelles, sont arrivés le 22 août à Bellefontaine.

Un combat violent s'est engagé aussitôt.

Entendant la canonnade derrière elles, sans nouvelles du reste du 2<sup>e</sup> C. A. engagé lui-même à Villers-la-Loue, supportant sans faiblir de grandes pertes, mais infligeant de plus grandes encore à l'ennemi, ces troupes, après avoir lutté pendant neuf heures, sont restées à la nuit maîtresses de Bellefontaine, ce qui leur a permis de se dégager, malgré la supériorité de l'adversaire, sans perdre un canon, ni une voiture, et de venir rejoindre la 3<sup>e</sup> D. I. qui avait elle-même soutenu un brillant combat à Villers-la-Loue.

Le général commandant le C. A. félicite le général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. et les troupes sous ses ordres des qualités de

courage et de ténacité dont tous ont fait preuve, et qui sont le gage des prochains succès.

Général GÉRARD.

25 AOUT

ORDRE PARTICULIER N° 46

Montmédy, 4 h. 20.

Au reçu du présent ordre, le 19<sup>e</sup> chasseurs se portera à Han-les-Juvigny, où les 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. ont reçu d'autre part l'ordre de se rendre.

Le colonel de Guitaut viendra de sa personne à Chauvency-le-Château prendre les instructions du général commandant le C. A.

Général GÉRARD.

La mission confiée au colonel de Guitaut fut la suivante :

Couvrir vers l'Est le flanc droit du C. A. entre Vigneul et la forêt de Woëvre pour le cas où le 4<sup>e</sup> C. A. qui devait tenir le plateau de Iré-le-Sec se reporterait sur la ligne Iré-le-Sec-Jametz.

Le colonel dispose pour cette mission du 19<sup>e</sup> chasseurs, des 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. et de 2 groupes d'A. C.

En se rendant à Han-les-Juvigny, le colonel était rejoint par le général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. qui lui faisait connaître que la 8<sup>e</sup> D. I. aurait quitté le plateau d'Iré-le-Sec et la 7<sup>e</sup> D. I. allait être obligée de se replier sur Marville.

Il mettait à la disposition du colonel 4 groupes d'artillerie du 4<sup>e</sup> C. A. Le colonel organisait aussitôt la flanc-garde en utilisant les 2 groupes du 2<sup>e</sup> C. A. et 2 groupes seulement du 4<sup>e</sup> C. A. Les 2 autres étaient envoyés au delà de la Meuse.

2<sup>e</sup> escadron : patrouille jusqu'au soir dans les bois de Montmédy et de la Dame, aux alentours de la maison forestière cote 293.

3<sup>e</sup> escadron : patrouille vers la boucle de la Chiers au N. de Vigneul. Reconnaissance de lieutenant Follenfant à la ferme de Pâle-Pont signale un rassemblement de cavalerie ennemie vers la cote 277.

Suivant l'ordre reçu, le colonel fait écouler sous la protection du 19<sup>e</sup> chasseurs toutes les troupes placées sous son commandement et fait franchir la Meuse par le pont de Stenay. Cette opération est terminée à 10 heures sans que l'ennemi ait tenté de l'entraver. Le colonel fait sauter alors le pont par le génie. Le régiment s'achemine ensuite sur le cantonnement qui lui est assigné à Villers-devant-Dun.

5<sup>e</sup> *escadron* : détache 3 patrouilles :

a) Maréchal-des-logis Samson avec 1 brigadier et 10 cavaliers avec mission d'occuper le pont sur la Chiers, en arrière de Chauvency-le-Château et défendre le passage. La patrouille reste sur sa position jusqu'à 16 heures. A ce moment, le chasseur Thomas, de la patrouille Gallet, vient l'avertir que l'ennemi vient de forcer le passage de la Chiers au pont de Brouennes vers 15 heures. Samson détache un cavalier pour avertir Savary, se replie vers Quincy, échange des coups de feu avec des cavaliers ennemis vers la ferme Saint-Martin. Il apprend que les ponts de la Meuse sont sautés. Prend la direction de Mouzay, longe la Meuse et réussit à passer vers Dun, moitié à gué, moitié à la nage.

b) Maréchal-des-logis Gallet (même composition de patrouille) avec mission analogue au pont de Brouennes. Sur place à 5 h. 30. Le pont n'est pas sauté ; un escadron ennemi veut passer le pont vers 14 h. 30. La patrouille défend le pont pendant 30 minutes, mais doit se replier ; le cavalier Thomas est détaché pour prévenir Samson.

Gallet se dirige vers Baalon, où il laisse passer une forte reconnaissance ennemie, puis prend la direction de Stenay où il parvient à franchir le pont incomplètement détruit ; en prévient le génie qui peut y dépêcher quelques hommes pour achever la destruction.

c) Maréchal-des-logis Savary (même patrouille, même

mission au pont de Vigneul). Il peut rester sur place jusqu'à 16 h. 30 et doit se retirer sous la pression d'une forte reconnaissance. Il se dirige sur Baalon, puis pendant la nuit, passe par Mouzay et le bois du Chesnoys. Il parvient difficilement à franchir la Meuse au lever du jour.

Cependant, l'escadron servant d'arrière-garde à la 3<sup>e</sup> D. I. protège sa marche pendant le passage de la Meuse sur un pont de bateaux entre Mouzay et Stenay. Il franchit à son tour le pont qui est aussitôt replié par le génie.

A signaler l'intelligente initiative du brigadier Fertelle, qui, mis en mauvaise direction, était resté sur la rive droite avec le convoi des chevaux indisponibles et réussit à franchir la rivière à la nage sans perdre ni hommes ni chevaux.

6<sup>e</sup> escadron : rompant le bivouac à 2 heures, va protéger l'embarquement de la 7<sup>e</sup> brigade jusqu'à 4 h. 30, puis franchit la Meuse sur le pont de Stenay. L'escadron va au bivouac de repos dans la clairière de Beaufort jusqu'au soir, puis est chargé de surveiller les débouchés de la Meuse depuis les bois de Dieulet jusqu'à Cesse.

Le capitaine de Vaufreland avec les pelotons de Louvencourt, de Ferron et Delgove cantonne à la Neuville et, pendant la nuit, participe à un combat à pied pour repousser des éléments ennemis qui ont réussi à franchir la rivière. Le peloton de Chambure, violemment bombardé à Cesse, se poste à l'orée des bois de Dieulet.

Blessés par le bombardement : brigadier Baudoux, chasseurs Patte, Hanquiez et Duez.

Un premier ordre de stationnement émanant du 2<sup>e</sup> C. A. à 6 h. 40 avait donné les instructions suivantes :

I. Le C. A. stationnera face au N.-E. sur l'axe La Neuville, Nouart, par divisions accolées, 3<sup>e</sup> D. I. à droite, 4<sup>e</sup> D. I. à gauche.

II. L'escadron divisionnaire de la 3<sup>e</sup> D. I. éclairera les directions de Dun-sur-Meuse, Aincreville, Bantheville.

L'escadron divisionnaire de la 4<sup>e</sup> D. I. devra rechercher la

liaison avec le C. colonial, qui a bivouaqué cette nuit dans la forêt de Maulnay.

III. Le 19<sup>e</sup> chasseurs actif cantonnera à Villers-devant-Dun ; demain matin au point du jour, il recherchera sur la Meuse, en avant de Sassey, la liaison avec le 4<sup>e</sup> C. A.

*Beauclair, 10 h. 15.*

#### ORDRE POUR L'OCCUPATION DE LA POSITION

I. Le C. A. a mission de barrer les débouchés de la Meuse vers l'O., entre le C. colonial et Sassey.

II. En conséquence, la 4<sup>e</sup> D. I. aura à défendre la route Stenay-Nouart et la 3<sup>e</sup> D. I. depuis cette route jusqu'à la ligne Sassey-Villers-devant-Dun.

III. Le 19<sup>e</sup> chasseurs protégera le flanc droit de la 3<sup>e</sup> D. I.

Général GÉRARD.

#### ORDRE :

Le général commandant l'Armée prescrit d'organiser :

1<sup>o</sup> Dès maintenant, jour et nuit, sur la rive gauche de la Meuse, un service très actif de patrouilles, ayant pour but de découvrir les préparatifs de passage de l'ennemi. Des liaisons seront établies entre ce service et les unités, pour que l'alerte puisse être donnée immédiatement en cas de tentative de passage.

La 4<sup>e</sup> D. I. assurera ce service dans son secteur, depuis les abords de Luzy (liaison avec le C. colonial), jusqu'au pont de Stenay inclus (ce pont incomplètement détruit permet encore le passage de l'infanterie).

La 3<sup>e</sup> D. I. de Stenay exclus au pont de Sassey (détruit) inclus (liaison avec les patrouilles du 4<sup>e</sup> C. A. dont un élément occupe Mont-devant-Sassey).

Un certain nombre d'isolés ou de petites troupes qui n'ont pas pu passer sur la rive gauche de la Meuse se présenteront peut-être sur l'autre rive. Dans ce cas, un bateau pourra, sur l'ordre d'un officier, être envoyé les chercher, s'il n'y a aucun doute sur leur caractère de militaires français. Les bateaux devront être soigneusement tenus sur la rive gauche de la Meuse et des dispositions seront prises pour les couler rapidement, en cas d'arrivée de l'ennemi.

2<sup>o</sup> La situation actuelle du 4<sup>e</sup> C. A., qui vient seulement d'être connue, ne rend plus nécessaire la présence du 19<sup>e</sup> chasseurs à Villers-devant-Dun, ni la mission d'exploration qui lui a été confiée par l'ordre N<sup>o</sup> 292 d'aujourd'hui 6. h. 40.

Ce régiment se portera demain sur Fossé (4 kilomètres de Nouart), où il devra être rendu à 6 h. 30.

3° A moins de tentatives faites par l'ennemi sur la Meuse, les troupes ne seront prêtes à prendre les armes demain qu'à 6 heures.

Général GÉRARD.

*Nouart.*

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 9

1° La 4<sup>e</sup> Armée livre à partir de demain la bataille décisive sur la Meuse.

Les corps s'engageront à fond pour repousser toute tentative de forçement de la rivière et en interdire le passage à tout prix.

En outre le C. A. devra soutenir les coloniaux.

2° Le C. A. étendant sa gauche vers Luzy en liaison avec le C. colonial, prendra les dispositions suivantes :

3° D. I. : a) 1 brigade et 2 groupes A. D. /3 tenant le secteur de Stenay à Sasse-sur-Meuse.

b) 1 brigade, 1 groupe A. D. /3 et 2 groupes A. /C. à la sortie N.-E. de la forêt de Dieulet, près de la grande route de Stenay à Nouart.

4° D. I. : a) 1 brigade secteur Luzy, Cesse, forêt de Maulnay, 2 groupes A. /D. 4 soutenus par 2 bataillons près de la forêt de Maulnay, pour battre les ponts d'Inor et de Martincourt. Le reste de la brigade avec un groupe A. D. /4 tenant le front entre Luzy et La Neuville, avec une réserve partielle près de la Maison Blanche. En outre, un bataillon de cette brigade établira un barrage dans la forêt, entre la ferme aux Fresnes et la Maison Blanche. Cette brigade a pour mission de soutenir énergiquement les Coloniaux.

b) Le reste de la division avec un groupe A. /C. au S. de la Ferme aux Fresnes, en mesure d'exécuter une violente contre-attaque vers la ferme de Beaulieu ou de Beaumont.

3° Les 328<sup>e</sup> et 272<sup>e</sup> R. I., rendus à 6 heures à Beauclair, y prépareront une position de repli.

4° Le 19<sup>e</sup> chasseurs, passant par Fossé, devra être rendu vers 9 heures à la ferme de la Belle-Tour (4 kilomètres S. E. de Beaumont), prêt à appuyer la contre-attaque de la 4<sup>e</sup> D. I.

Général GÉRARD.

27 AOUT

### ORDRE PARTICULIER AU 19<sup>e</sup> CHASSEURS

A SON PASSAGE A BEAUCLAIR.

Dès son arrivée à Beauclair, le 19<sup>e</sup> chasseurs enverra :

1° Une reconnaissance d'officier sur Wiseppe. Mission :

savoir ce qui aurait pu passer la Meuse dans la région N. de Stenay jusqu'à Montigny.

2<sup>o</sup> Une reconnaissance d'officier sur La Neuville et au besoin sur Cesse. Mission : se renseigner sur la situation de l'artillerie de la 3<sup>e</sup> D. I. à la lisière N.-E. de la forêt de Dieulet sur la route de Beauclair à La Neuville et sur la situation de la 3<sup>e</sup> D. I. dans la région de La Neuville et de Cesse.

En même temps, le 19<sup>o</sup> chasseurs se portera à Beaufort, d'où il enverra une reconnaissance d'officier à travers la forêt de Dieulet sur La Bouteille et la Maison Blanche. Mission : se renseigner sur la situation de la 87<sup>e</sup> brigade et de l'artillerie de cette brigade dans cette région.

Le régiment ayant quitté Villers-devant-Dun à 5 heures se rend à la ferme de la Belle-Tour-par-Fossé, et détache un peloton à la ferme de la Belle-Volée. Un officier est mis en liaison avec la 87<sup>e</sup> brigade à la Maison Blanche.

3<sup>o</sup> *escadron*. Le lieutenant Navarre est envoyé en liaison avec le C. colonial.

A 18 heures, le régiment se porte vers Beaumont, une attaque allemande étant signalée venant du nord. A la nuit tombante, il va cantonner à Chappy-Haut et Chappy-Bas.

5<sup>o</sup> *escadron*. L'ennemi ayant réussi à construire un pont de bateaux vers Cesse, passe la Meuse. L'escadron reçoit l'ordre d'éclairer la 3<sup>e</sup> D. I. dans cette direction par la forêt de Dieulet. Le lieutenant de Boiville exécute une reconnaissance de terrain pour le passage de l'artillerie.

Le maréchal-des-logis Poittevin, avec 6 cavaliers, assure la liaison avec la 7<sup>e</sup> brigade (route de La Neuville à Beaufort).

L'escadron se retire en cantonnement d'alerte à Beauclair.

6<sup>o</sup> *escadron*. Peloton de Chambure en liaison avec le C. colonial vers la forêt de Maulnay. Pas d'incidents.

Peloton de Louvencourt et Delgove en liaison avec la 3<sup>e</sup> D. I. Route Beaufort-La Neuville et Corne N.-E.-bois de Dieulet.

Peloton de Ferron à la disposition du 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs bois de Dieulet.

Importante reconnaissance du maréchal-des-logis Fauré pour le compte du 51<sup>e</sup> R. I. vers le pont de Stenay ; est pris sous le feu de l'infanterie, mais ramène son monde, malgré un cheval tué.

L'ennemi s'est emparé de Cesse et Luzy. Le général Cordonnier conduit une contre-attaque vers 10 heures sur ces deux points ; le capitaine de Vaufreland, avec le peloton Delgove et une partie du peloton de Louvencourt, assure de nombreuses missions d'estafettes pendant toute cette journée et reçoit l'ordre à la tombée de la nuit à La bouteille de se porter à cheval sur Cesse où un flottement s'est produit. La pointe, formée des chasseurs Poitte, Lequien et Pourchel se heurte à une troupe d'infanterie ennemie ; le capitaine fait mettre pied à terre et, ralliant quelques isolés, se met en ligne sous un feu violent de mousqueterie. Le calme semblant rétabli, le capitaine, avec son monde au complet, quitte les éléments d'infanterie et vient bivouaquer à Beaumont. Le reste de l'escadron bivouaque à Nouart.

#### 28 AOUT

Le régiment reçoit l'ordre de se trouver à 5 heures à Beaufort d'où il envoie des reconnaissances sur Montigny, Wizeppe, La Neuville, Luzy, Cesse.

Le lieutenant Navarre est envoyé à la lisière N. O. de la forêt de Maulnay et le lieutenant de Lavaulx à la lisière E. Sans incident.

P. C. du 2<sup>e</sup> C. A., à *Beauclair*, 17 h. 30.

#### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 9/2

I. L'ennemi a montré aujourd'hui peu d'activité sur notre front et semble avoir abandonné la rive gauche de la Meuse dans la boucle d'Inor. Les Coloniaux occupent la forêt de Maulnay.

II. En raison de la situation, les troupes s'établiront au

bivouac ou au cantonnement d'alerte dans les conditions suivantes :

Q. G. du C. A. à Nouart.

P. C. du C. A. à Beauclair.

a) 3<sup>e</sup> D. I., dans la zone : ferme de Maucourt (S.-O. de Beaufort), Champy Haut et Bas, Château de Belval.

b) 4<sup>e</sup> D. I. : 87<sup>e</sup> brigade et génie divisionnaire à Beaufort, un bataillon détaché à la ferme de la Fontaine-aux-Fresnes et un bataillon aux environs de la Bouteille. Le reste de la division, sous les ordres du général Rabier, est détaché dans la région de Beaumont, à la disposition du 12<sup>e</sup> C. A.

c) 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. à Fossé.

d) 19<sup>e</sup> chasseurs à Beaufort.

III. Mesures de sécurité : Un service de patrouilles très actif surveillera pendant la nuit la rive gauche de la Meuse pour signaler toute tentative de passage de l'ennemi.

Général GÉRARD.

5<sup>e</sup> escadron. L'escadron reçoit l'ordre de rechercher les blessés sur le champ de bataille de Cesse. Le lieutenant de Lamberterie est envoyé en reconnaissance à Cesse. Dans la nuit, l'escadron au bivouac à Champy-Haut est alerté et reprend l'arrière-garde de la 3<sup>e</sup> D. I.

6<sup>e</sup> escadron : se reforme à Beaumont, en liaison avec le C. colonial, à la ferme de la Belle-Tour. Bivouac le soir à Beauclair.

29 AOUT

Nouart, 2 heures, 29 Août 1914.

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 10

I. L'armée a infligé avant-hier et hier à l'ennemi des pertes énormes. Le 2<sup>e</sup> C. A. a résisté victorieusement pendant plusieurs jours aux attaques de forces très supérieures.

En exécution d'ordres reçus, en vue de se préparer à une nouvelle offensive, l'Armée se reporte sur la ligne de l'Aisne.

II. Le C. A. s'établira dans la journée du 29 en cantonnement d'alerte dans les conditions suivantes :

1 brigade et artillerie de la 3<sup>e</sup> D. I. à Grandpré.

87<sup>e</sup> brigade, y compris les éléments restants de la 4<sup>e</sup> D. I. dans la zone Befe, Vermel, Champigneulle.

328<sup>e</sup> R. I. à Senne.

272<sup>e</sup> R. I. à Ternes.

Arrière-garde Thenorgues.

III. Les avant-postes seront fournis par l'arrière-garde sur le front : Haricourt, Bar, Buzancy, Sivry-les-Buzancy, Imecourt (exclus).

Liaison avec l'arrière-garde du C. colonial vers Germont.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs se portera immédiatement à Fossé pour former l'arrière-garde du C. A.

Général GÉRARD.

Le régiment se porte, suivant l'ordre reçu, à Fossé, d'où il est envoyé par le général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. à la ferme Bellevue avec ordre d'envoyer des reconnaissances sur la ferme de Belle-Volée, ferme de Belle-Tour, Chappy-Haut. (Reconnaissance du lieutenant Navarre sur Beaulieu.)

Liaison avec le C. colonial à Vaux-en-Dieulet.

A 10 heures le régiment reçoit l'ordre de se mettre en marche formant l'arrière-garde et passe par Fossé, Buzancy.

Cinq pelotons sont envoyés pour couvrir l'établissement des avant-postes sur la ligne indiquée par l'ordre N<sup>o</sup> 10.

Le régiment va bivouaquer à Thénorgues.

5<sup>e</sup> escadron. Liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. en marche vers Fossé (Reconnaissance importante du lieutenant de Boi-ville). Le maréchal-des-logis Savary est envoyé avec 4 chasseurs pour reconnaître la ferme de Ponterval (N. de Fossé). Il y parvient à 14 heures. La ferme est inoccupée ; mais une reconnaissance ennemie de 6 cavaliers s'approche de la ferme venant de Champy-Bas. Le maréchal-des-logis Savary la met en fuite mais l'ennemi, revenant en force, il se retire vers Fossé à travers bois au S. de la ferme. A la sortie de ce bois, le sous-officier monte au galop sur la côte Jean pour se rendre compte de la marche de l'ennemi. A peine arrivé sur la crête, il tombe de cheval, frappé mortellement d'une balle ; les chasseurs de sa reconnaissance se portent au galop à son secours, mais ils sont accueillis par une violente fusillade, qui les oblige à se retirer ; des éléments de cavalerie ennemie les prenant en chasse, ils rejoignent le gros de l'escadron sur Buzancy.

Bivouac de l'escadron à Thenorgues.

6<sup>e</sup> escadron : rejoint la 4<sup>e</sup> D. I. à Buzancy et reçoit l'ordre d'aller bivouaquer à Chevières, sur l'Aire.

### 30 AOUT

Le régiment quitte son bivouac à 4 h. 30.

Le 1<sup>er</sup> demi-régiment se porte à Fossé pour établir la liaison avec la 10<sup>e</sup> D. I. du 5<sup>e</sup> C. A.

Le 2<sup>e</sup> demi-régiment se porte sur Haricourt et s'avance dans la direction de Vaux-en-Dieulet, précédé par une avant-garde qui, à hauteur de la ferme des Trois-Fontaines, est arrêtée par des coups de feu. Le demi-régiment s'arrête un peu en avant de la cote 242. Il envoie des reconnaissances sur Saint-Pierrement, Sommauthe et Vaux-en-Dieulet.

*Grandpré, 6 h. 30.*

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> II

I. La 3<sup>e</sup> armée est prête à reprendre l'offensive à notre droite sur les directions de Fossé et de Nouart. En conséquence, le mouvement de repli de la 4<sup>e</sup> armée ne se poursuivra pas le 30.

II. Le gros du C. A. ne fera pas de mouvement aujourd'hui ; les corps se reconstitueront et se reposeront, tout en se tenant prêts à prendre les armes au premier signal.

L'arrière-garde se fortifiera solidement sur la position Thé-norgues, hauteur S. de Gèrmont. Elle cherchera la liaison à droite avec la 3<sup>e</sup> armée dont la division de cavalerie vient dans la région d'Imécourt, à gauche avec le C. colonial à Boul-les-Bois.

Dans ses mouvements pour s'établir sur son nouveau front, l'arrière-garde déplacera le moins possible d'éléments.

III. Le commandant de l'arrière-garde fera reconnaître par le 19<sup>e</sup> chasseurs les directions de Nouart, Stenay, Fossé, Belval, Vaux-en-Dieulet, Beaumont, Sommauthe.

IV. En cas de reprise de l'offensive, le général commandant l'armée recommande que, dans tous les mouvements en avant, chaque fois que l'infanterie a gagné une position favorable, elle s'y protège contre tout retour offensif de l'ennemi en l'organisant, si possible, pour laisser l'adversaire s'user afin de se jeter sur lui lorsqu'il arrive à bonne portée.

Général GÉRARD.

## ORDRE

Pour couper court à l'exode de la population civile qui peut devenir par l'encombrement qu'elle produit, une cause de danger pour l'armée, le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. prescrit ce qui suit :

1<sup>o</sup> Le service de la Prévôté fera tous ses efforts pour faire parquer en dehors des routes les voitures qui les encombrent.

2<sup>o</sup> Dès l'arrivée dans les cantonnements, les commandants des cantonnements convoqueront le maire ou son délégué, lui prescriront de conseiller le calme à ses administrés et lui feront connaître qu'il est absolument interdit à la population civile de quitter ses villages et de se mêler aux colonnes. Ils tiendront la main de la manière la plus rigoureuse à ce que cet ordre soit observé et préviendront les maires que, faute de se conformer à ces prescriptions,

a) Les maires seront remis entre les mains de la Prévôté ;

b) Les habitants verraient leurs voitures immédiatement dételées et leurs chevaux remisés, puis confisqués en cas de récidive.

Général GÉRARD.

Vers 11 h. 20, le général commandant l'Armée ayant envoyé le renseignement qu'un corps d'armée ennemi atteignait vers 9 heures les Grandes Armoises, donnait ordre au C. colonial de l'attaquer sur Le Chesne et Montgon et au 12<sup>e</sup> C. A. dans la région de Châtillon-sur-Bar vers Pont-à-Bar.

Le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. donnait à 13 h. 15 l'ordre au général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. d'envoyer immédiatement deux avant-gardes, l'une au N. de Bar, l'autre au N. d'Autruche.

Un ordre général confirmait et élargissait ces dispositions à 17 h. 40.

## ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 12

I. Un C. A. ennemi, venant de Beaumont, atteignait avec sa tête vers 9 heures, les Grandes Armoises. Il paraît être couvert sur son flanc dans la région de Vaux-en-Dieulet, Saint-Pierremont, Osches, par une brigade d'infanterie avec de l'artillerie.

A la droite du 2<sup>e</sup> C. A., la 10<sup>e</sup> D. I. a atteint dans l'après-midi d'aujourd'hui les hauteurs de Fossé, et s'y est établie.

A la gauche du 2<sup>e</sup> C. A., le C. colonial s'est mis en marche vers Châtillon-sur-Bar, Pont-Bar. Le 12<sup>e</sup> C. A. vers le Chesnes, Montgon.

II. Le 2<sup>e</sup> C. A. a reçu l'ordre de couvrir à droite le C. colonial en poussant des avant-gardes et de l'artillerie sur les hauteurs 254 et 186 au N. de Bar et d'Autruche. Il doit en outre se tenir en liaison avec la gauche de la 3<sup>e</sup> armée à l'est.

III. En conséquence, l'ancienne arrière-garde devenant avant-garde sous les ordres du Général Commandant la 3<sup>e</sup> D. I. (7 bataillons, 2 groupes d'artillerie D /4, la compagnie du génie de la 4<sup>e</sup> D. I.), s'établira dans les conditions suivantes :

2 bataillons et 1 groupe A. D. au N. de Bar ;

2 bataillons et 1 groupe A. D. au N. d'Autruche.

Le reste de l'avant-garde à Harricourt et Bar.

Le 19<sup>e</sup> chasseurs reste sous les ordres directs du Général commandant le C. A.

IV. Afin de placer dès ce soir le C. A. en situation d'agir offensivement vers le N. :

a) Les éléments de la 5<sup>e</sup> brigade cantonnés à Grandpré (72<sup>e</sup> R. I. et bataillon Élie du 128<sup>e</sup> R. I.) et l'A. D /3 quitteront Grandpré à 18 heures et s'établiront en fin de marche :

Bataillon du 128<sup>e</sup> et 1 gr. A. D /3 à Briquenay ;

72<sup>e</sup> R. I. et 2 gr. A. D /3 à Thénorgues.

b) Les 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. et les 2 gr. A. C. cantonnés avec eux quitteront leurs cantonnements et viendront cantonner ce soir :

les 272<sup>e</sup> et 328<sup>e</sup> R. I. à Grandpré ;

les 2 gr. A. C. vers la ferme de Bellejoyeuse (1.500 mètres N.-E. de Grandpré).

V. Le Général commandant le C. A. rappelle les précautions à prendre par les troupes au combat, et en particulier sur l'emploi de la fortification passagère dans l'offensive.

Général GÉRARD.

Pendant ce mouvement le régiment actif n'ayant pas son emploi est envoyé en cantonnement d'alerte à Buzancy.

5<sup>e</sup> escadron : détache le peloton de Castries à Autruche à la disposition du 51<sup>e</sup> R. I. et le peloton de Laporte à la cote 254, sur la route de Fontenoy. Il en détache trois reconnaissances : maréchal des logis Nahan vers les Petites-Sartelles ; maréchal des logis Flament vers Fond-du-Gué ; brigadier Maader vers Fontenoy.

Le maréchal des logis Nahan rapporte des renseignements très précis pour l'artillerie sur les positions adverses.

Le peloton passe la nuit au bivouac cote 254.

Les pelotons de Lamberterie cantonnent à Bar après avoir assuré une liaison très active et difficile avec la 10<sup>e</sup> D. I.

Le peloton de Castries reste avec le 128<sup>e</sup> R. I. à Autruche.

6<sup>e</sup> escadron : la 4<sup>e</sup> D. I. étant en réserve l'escadron reste au repos à Chevières.

### 31 AOUT

*Grandpré, 31 Août 1914, 1 heure.*

### ORDRE GÉNÉRAL N° 13 \*

L'armée, soutenue à gauche par la 3<sup>e</sup> armée, va prendre l'offensive vers le N. pour attirer et battre les forces ennemies qui ont franchi la Meuse en aval de Stenay. La gauche de la 3<sup>e</sup> armée doit dépasser vers 6 heures la ligne Buzancy-Fossé-Nouart, et prendre pour objectif Sommanthe. L'offensive de l'armée partira à 7 heures du front Cote 255 (3 km. N. Harri-court)-Authe, Châtillon-sur-Bar et à l'O.

II. Le 2<sup>e</sup> C. A. attaquera en liaison avec la 3<sup>e</sup> armée à sa droite et aura à sa gauche le C. colonial dont les premiers objectifs sont : Bois de Sy, Petites Armoises, direction ultérieure Tannay.

---

\* Retraçant seulement l'histoire d'un régiment de cavalerie de corps d'armée, il nous paraît impossible d'entrer plus avant dans l'étude des décisions tactiques prises par le haut commandement. Nous nous bornerons donc à constater que dans la nuit du 30 au 31 août, l'ordre ci-après sembla prévoir la possibilité de reprendre l'offensive. La tentative échoua sans qu'il entre dans notre objet d'en analyser les causes.

III. Le C. A. opérera par divisions accolées :

a) 3<sup>e</sup> D. I., avec A. D/3 et A. D/4, sous les ordres du Général commandant la 3<sup>e</sup> D. I., disposant des passages de Harricourt et de Buzancy, débouchera à 7 heures de la cote 254 et prendra comme objectif : Saint-Pierremont et ultérieurement La Polka (2 km. 500 S. de Oches) (N.-O.).

La 3<sup>e</sup> D. I. dégagera Briquenay au moment où les éléments de tête de la 4<sup>e</sup> D. I. arriveront.

b) 4<sup>e</sup> D. I. (moins A. D/4, mais renforcée de toute l'artillerie de corps et du génie de corps), sous les ordres du Général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. disposant de Germont, débouchera de Authé à 7 heures.

Elle prendra pour objectif Verrières et ultérieurement bois du Fay. Cette division disposera des routes et chemins de Chevières à Grandpré et Briquenay, de Champigneulle à Beffu et Morthomme et de Verpel à Morthomme.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs rendu à 5 heures vers les 3 Fontaines, S.-E. de Fontenoy, assurera les liaisons entre le 2<sup>e</sup> C. A. et la 10<sup>e</sup> D. I. et profitera de toutes les circonstances favorables pour intervenir dans le combat. Il éclairera dès l'aube en avant du front vers Saint-Pierremont, La Polka, Oches — Saint-Pierremont, Oches, La Berlière — et Verrières, bois du Fay, Grandes Armoises.

Centre de renseignements : Harricourt.

V. Les attaques seront conduites méthodiquement, les corps se tenant en liaison de façon à progresser en s'appuyant les uns sur les autres.

Général GÉRARD.

Le régiment ayant gagné les emplacements indiqués, envoie plusieurs reconnaissances, notamment sur Oches, mais ces reconnaissances, ne pouvant se frayer de chemin, rejoignent. 2 officiers sont détachés pour assurer la liaison avec le général commandant la 10<sup>e</sup> D. I.

A 17 h. 30 le régiment va prendre son bivouac à Verpel.

5<sup>e</sup> escadron : la 3<sup>e</sup> D. I. est engagée à Fontenoy ; le peloton de Lamberterie est détaché à Boulton pour assurer la liaison avec la C. colonial.

Le peloton de Laporte est à la disposition du 51<sup>e</sup> R. I. et fournit un tel service de liaison, estafettes et reconnaissances que le général Carré le renvoie rejoindre son escadron vers 13 heures tous les chevaux épuisés. Le

peloton de Castries est avec le 128<sup>e</sup> R. I. Au cours d'une patrouille commandée par le brigadier Fertelle, le chasseur Maillet est blessé ; le chasseur Verrier a son cheval tué sous lui.

6<sup>e</sup> *escadron* : Pelotons de Chambure et de Louvencourt à la disposition du général Cordonnier à Authé ; ils fournissent plusieurs reconnaissances et de nombreuses estafettes et liaisons. Le capitaine de Vaufreland avec le peloton de Ferron reconnaît pour le compte du général Lejaille la ferme de Fonds-Barré Saint-Pierremont, en avant d'Autruche. Le peloton Delgove est en liaison avec le C. colonial. Bivouac à Briquenay et Lamortagne.

L'effort tenté pour reprendre l'offensive n'est pas poursuivi. Pendant la nuit, l'ordre suivant est donné.

#### 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

*Grandpré, 1<sup>er</sup> Septembre 1914, 5 heures.*

#### ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 14

I. Par ordre du général en chef, l'armée se replie sur la rive gauche de l'Aisne, à l'exception du 2<sup>e</sup> C. A.

II. Le 2<sup>e</sup> C. A., se repliant sous la protection d'une arrière-garde établie sur les hauteurs de Thenorgues, doit se porter dans la région Marcy-Grandpré-Termes-Senuc. Le mouvement s'exécutera dans les conditions ci-après :

a) L'arrière-garde de Thenorgues, sous les ordres du Colonel Toulorge, comprendra : 72<sup>e</sup> R. I., A. D/3, 3<sup>e</sup> génie div. et esc. div.

Cette arrière-garde doit rester sur place jusqu'au moment où une deuxième position aura été occupée par la 4<sup>e</sup> D. I. sur la ligne Le Morthomme-Bois des Loges-Saint-Juvin.

b) La 3<sup>e</sup> D. I., à la fin du mouvement, s'établira dans la zone Termes-Senuc-Grand-Ham-Senuc.

III. La 4<sup>e</sup> D. I. et A. C. se replieront par la route Le Morthomme-Grandpré. Elle s'établira sur la ligne Le Morthomme-Bois des Loges-Saint-Juvin. Cette arrière-garde restera sur place tant que le C. colonial n'aura pas fini de franchir l'Aire.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs s'établira à Saint-Juvin, éclairant dans la direction Briquenay-Thenorgues-Buzancy-Nouart.

Général GÉRARD.

Le régiment, conformément aux instructions reçues dans la matinée, s'installe à Saint-Juvin. Il détache une reconnaissance sous les ordres du sous-lieutenant Franc vers Thenorgues. Cette reconnaissance a une prise de contact avec une patrouille ennemie et lui tue 2 hommes ; retour sans pertes au bivouac de Saint-Juvin, malgré une violente fusillade provenant des bois à 1.500 mètres S.-E. de Verpel. (Alliépont).

*5<sup>e</sup> escadron* : le peloton de Lamberterie est chargé d'assurer l'arrière-garde de la 3<sup>e</sup> D. I. dans sa retraite vers Grandpré. L'escadron, resté en observation sortie N. de Briquenay le renforce à 15 heures et assure le service d'arrière-garde par Sivry-Champigneulles.

Le maréchal des logis Nief avec 6 chasseurs fit une très importante et très dure reconnaissance à Autruche. Il repoussa une attaque d'éléments de cavalerie ennemis, mais dut sous le nombre se replier sans perte, par Thénorgue, Harricourt, Briquenay.

*6<sup>e</sup> escadron* : l'escadron couvre la retraite de la 4<sup>e</sup> D. I. Le peloton de Chambure, arrière-garde laisse en observation-gardée au cimetière de Thenorgue le maréchal des logis Diamant-Berger avec une dizaine d'hommes, avec mission de retarder la marche des éléments ennemis d'avant-garde venant de Buzancy direction N.-S. Il repousse de 15 heures à 17 heures trois fois les cavaliers ennemis par son feu de mousqueterie, descendant plusieurs uhlands ; à 18 heures, attaqué par un escadron ennemi, il se replie et rejoint. Bivouac de l'escadron à Champigneulles.

*Senuc, 23 h. 45.*

#### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 15

I. Des colonnes ennemies de toutes armes sont signalées ce soir en marche sur Sommerance, Saint-Georges, Imécourt, Thénorgues et Briquenay. On n'a aucun renseignement sur les mouvements qui pourraient se produire dans la forêt, au N. de la ligne Grandpré-Falaise.

II. D'après l'ordre de l'armée, le 2<sup>e</sup> C. A. doit se porter dans la zone Vaux-les-Mouron, Montcheutin, Grand-Ham, Binarville, Servon et se rassembler tout d'abord dans la partie N. de cette zone, en n'entrant dans ces cantonnements que si l'ennemi n'a pas attaqué. En conséquence, le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. prescrit ce qui suit :

a) Le général commandant la 4<sup>e</sup> D. I. repliera dès le point du jour ses éléments avancés (groupement Lejaille) et rassemblera sa division dans la zone Autry, Le Paquis, Condé-les-Autry. Il protégera le repliement du groupement Lejaille en occupant provisoirement Talma et le bois de Nègremont. Son mouvement sera ensuite couvert par la 3<sup>e</sup> D. I. qui constituera une flanc-garde d'un régiment dans la région Beaurepaire-Olizy.

b) Lorsque la 4<sup>e</sup> D. I. se sera écoulée, le Général commandant la 3<sup>e</sup> D. I. repliera sa flanc-garde au S. de l'Aisne, et il occupera avec toute sa division le front : Joyeuse, Vaux-les-Mouron, hauteurs de la rive gauche de l'Aisne jusque vers Grand-Ham. Toute l'artillerie du C. A., sous les ordres du général Bon, occupera le front précité, avec mission de battre la vallée de l'Aisne ainsi que la vallée de l'Aire et les hauteurs au N.

III. Le 19<sup>e</sup> chasseurs quittera son bivouac à 4 heures et se rendra à Beaurepaire d'où il éclairera dans les directions : Olizy, Falaise, Beaurepaire, Longwe, Talma, Briquenay. Il protégera la retraite du 128<sup>e</sup> R. I. à Beaurepaire et se retirera dans la région Les Roziers, Ferme (2 km. 500 N. de Sechault). Il établira la liaison avec le C. colonial.

Général GÉRARD.

2 SEPTEMBRE

*Condé-les-Autry, 2 Septembre 1914.*

### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 16

I. Demain 3 septembre, l'armée continue l'exécution de sa manœuvre de retraite.

II. En fin de journée, le C. A. doit avoir ses arrière-gardes sur la ligne Maffrecourt-Moiremont.

III. Le mouvement s'exécutera en 2 colonnes :

a) Colonne de l'E. (4<sup>e</sup> D. I.) par Binarville, Vienne-le-Château, Renarde, Vienne-la-Ville, Moiremont, Sainte-Menehould, Daucourt.

b) Colonne de l'O. (3<sup>e</sup> D. I.) par Autry, Condé-les-Autry, La Mare-aux-Bœufs, Servon, Ville-sur-Tourbe, Berzieux, La Neuville, Chaudefontaine, Dampierre-sur-Auve, Rapsécourt.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs couvrira la retraite à 2.000 mètres en arrière de l'arrière-garde de la colonne de l'O.

L'ordre suivant est lu aux troupes au bivouac du soir :

GRAND QUARTIER  
GÉNÉRAL  
DES  
ARMÉES DE L'EST

*Au G. Q. G., le 2 Septembre 1914.*

É.-M.  
3<sup>e</sup> BUREAU  
N<sup>o</sup> 307

ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> II

Une partie de nos armées se replie pour resserrer leur dispositif, reconstituer leurs effectifs et se préparer avec toutes chances de succès à l'offensive générale que je donnerai l'ordre de reprendre dans quelques jours.

Le salut du pays dépend du succès de cette offensive qui doit, en concordance avec la poussée de nos alliés russes, rompre les armées allemandes que nous avons déjà sérieusement entamées sur différents points.

Chacun doit être prévenu de cette situation et tendre toutes ses énergies pour la victoire finale.

Les précautions les plus minutieuses, comme les mesures les plus draconiennes seront prises pour que le mouvement de repli s'effectue avec un ordre complet, afin d'éviter les fatigues inutiles.

Les fuyards, s'il s'en trouve, seront pourchassés et passés par les armes.

Les commandants d'armées feront donner des ordres aux dépôts pour que, d'urgence, ceux-ci envoient aux corps le nombre, très largement calculé, d'hommes nécessaires pour compenser les pertes faites et celles à prévoir dans les prochaines journées.

Il faut que les effectifs soient aussi complets que possible, les cadres reconstitués par des promotions et le moral de tous à la hauteur des nouvelles tâches, pour la prochaine reprise du mouvement en avant qui nous donnera le succès définitif.

J. JOFFRE.

Il apparaît dès lors nettement que le généralissime a choisi successivement comme points de départ de l'offensive les lignes d'appui de la Meuse, de l'Aisne, puis de la Marne.

Ses deux premières tentatives ayant échoué, il « resserra

son dispositif », attirant sur lui les armées allemandes en éventail ; les troupes ennemies, fatiguées, éloignées de leur pays, perdirent leur liaison et leur homogénéité.

Sans doute Joffre avait commis l'erreur de ne pas croire à l'invasion de la Belgique ; sans doute sommes-nous surpris de voir cet ancien officier du génie dédaigner presque totalement ses places fortes, mais nous devons nous incliner devant la sûreté de ses prévisions stratégiques.

Il a « vu » d'avance la bataille de la Marne ; il savait que c'était là que se jouerait le sort de la guerre.

Le régiment avait reçu à 2 heures du matin l'ordre de se porter vers la ferme de la Bergerie d'où il avait envoyé 3 reconnaissances : sous-lieutenant de Reilhac vers Olizy, lieutenant de Sansal vers Longmé, et lieutenant Denizot vers Talma. Cette dernière reconnaissance, surprise à l'intérieur des lignes ennemies, perdit un sous-officier, le maréchal des logis Arfvidson et le chasseur Lanvin. (Ce dernier blessé et prisonnier). Après de nombreux détours à travers une région très difficile et plusieurs engagements avec des patrouilleurs ennemis, le lieutenant Denizot, traversant l'Aisne à la nage, rallia le surlendemain. Vers 10 heures le régiment se porte sur Mouron et Vaux-les-Mouron, formant arrière-garde de C. A. et établissant la liaison avec le C. colonial. Bivouac à Autry.

*5<sup>e</sup> escadron* : le peloton de Boiville assure la liaison avec le C. colonial qu'il trouve à Bouconville. L'escadron, avec ses trois autres pelotons, chargé de reconnaître un passage sur l'Aisne à Grand-Ham, passe cette rivière et assure la liaison avec le 51<sup>e</sup> R. I. à la ferme de la Gravelle. Ensuite il assure l'arrière-garde de la 3<sup>e</sup> D. I. par Mouron et Vaux, château des Roziers, bois de la Malmaison, bois de la Forge et bivouaque vers 20 heures dans le bois d'Autry.

*6<sup>e</sup> escadron* : ordre : protéger la retraite de la 7<sup>e</sup> Brigade dans la direction de Grandpré, Termes, Montcheutin, Autry. Un embouteillage de la 4<sup>e</sup> D. I. au passage de

l'Aisne ayant fait perdre un temps précieux, l'escadron prend contact et repousse des éléments avancés de cavalerie ennemie. Le peloton de Chambure, arrière-garde, pris à partie par l'artillerie allemande, se réfugie au galop derrière les crêtes au N. de Termes. Les 3 autres pelotons, poursuivis également par l'artillerie allemande, se réfugient dans un chemin creux, puis, toutes les troupes de la division ayant traversé la rivière, traversent au galop Termes, et le pont, que le génie fait sauter derrière eux ; le peloton de Chambure ayant traversé l'Aisne à gué, rejoint le bivouac à Lançon.

3 SEPTEMBRE

*Ferme Araja, 3 Septembre 1914, 7 heures.*

ORDRE GÉNÉRAL N° 17

I. En fin de marche, le C. A. s'établira au stationnement dans les conditions suivantes :

Q. G. du C. A. : Sainte-Menehould.

3<sup>e</sup> D. I. : Zone La Neuville, Chaudefontaine, Braux, Sainte-Cohière, Dommartin-la-Planchette, Dampierre-sur-Auve.

4<sup>e</sup> D. I. : Zone Sainte-Menehould, Verrières.

19<sup>e</sup> chasseurs : La Neuville.

II. Mesures de sécurité prescrites par l'ordre général N° 16 ; de plus, la 4<sup>e</sup> D. I. enverra 2 pelotons de son escadron divisionnaire à La Grange-au-Bois pour établir la liaison avec Clermont-en-Argonne (3<sup>e</sup> armée).

Général GÉRARD.

A 4 heures du matin le régiment se rapproche d'Autry pour surveiller le passage des éléments de l'arrière-garde. Ce n'est que vers 6 heures qu'il lui est possible, l'ordre étant rétabli dans la colonne, de reprendre sa place derrière l'arrière-garde. Vers 11 heures le régiment venant de Servon fait halte à l'O. de Ville-sur-Tourbe. Vers 12 heures, au moment où il se disposait à pénétrer dans ce village, son arrière-garde, commandée par le lieutenant Navarre, était informée qu'un certain nombre de uhlans y pénétrait venant de Cernay. La pointe, commandée par le maréchal

des logis Jeannequin, se jetait aussitôt vers la sortie N.-O. du village. Elle était reçue par des coups de fusil, mais, continuant sa charge, elle mettait bientôt hors de combat les 5 ou 6 dragons qui étaient devant elle. Elle poursuivait vers l'O., chargeant encore d'autres dragons, en tuant plusieurs, faisait un prisonnier, puis rentrait en franchissant la Tourbe à la nage, emmenant toujours son prisonnier.

Le gros de l'avant-garde, poursuivant sa marche vers Berzieux, suivi de tout le régiment, rencontra à l'intersection de la route de Virigny une patrouille de cavalerie qu'il détruisait entièrement ; faisant ensuite face au S. il se jeta sur le terrain coupé S. de la route, cernant une nouvelle troupe de cavalerie d'un peloton. Le lieutenant de Reilhac, ayant constitué une nouvelle avant-garde au régiment, obliquait vers la cote 177 et servit de rabatteur, chassant le peloton ennemi en question vers le peloton Navarre qui le tailla en pièces. Deux cavaliers démontés furent pris, les autres sabrés ou abattus à coups de revolver. Il y eut plusieurs chevaux du peloton de Reilhac blessés dans les clôtures ou à coups de lances ; le sous-lieutenant de Reilhac fut légèrement blessé d'un coup de lance à la cuisse.

Le régiment parvient vers 12 h. 30 à Berzieux. A 14 heures il reçut l'ordre de se porter au S. de la cote 166, vers la ferme Araja.

A 15 h. 45, il reçoit l'ordre suivant :

*Sainte-Menehould, 15 h. 45.*

Le 19<sup>e</sup> chasseurs devra rester à Berzieux jusqu'à 18 heures et s'éclairer dans les directions de Servon, Binarville, Ville-sur-Tourbe, Bouconville, Virginy et Pipont.

Les renseignements des reconnaissances devront être transmis aux avant-postes à Maffrécourt et à Moiremont en même temps qu'au général commandant le C. A.

A 18 heures seulement le 19<sup>e</sup> chasseurs quittera Berzieux pour bivouaquer à La Neuville-au-Pont.

Général GÉRARD.

## ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N° 18

I. L'ennemi n'a montré que peu de forces sur le front du 2<sup>e</sup> C. A. vers Ville-sur-Tourbe.

II. Le 2<sup>e</sup> C. A., encadré à droite et à gauche, continuera demain 4 septembre sa marche vers le Sud.

III. Le mouvement s'exécutera en deux colonnes ayant la même composition et le même commandement que les colonnes du 3 septembre.

a) Colonne de l'E., par Sainte-Menehould, Daucourt, Levieil-Dampierre, Givry-en-Argonne, Le Châtellier, Lettancourt.

b) Colonne de l'O. par Dommartin-la-Planchette, Dampierre-sur-Auve, Voilemont, Rapsécourt, Dampierre-le-Château, Dommartin-sur-Yèvre, Noirlieu, Saint-Mard-sur-le-Mont, Possesse, Charmont.

IV. Le 19<sup>e</sup> chasseurs marchant en liaison avec les arrières-gardes couvrira le mouvement.

Général GÉRARD.

A signaler le matin une importante patrouille exécutée par le lieutenant Navarre sur Condé-les-Autry pour y accompagner un officier d'artillerie en mission spéciale.

5<sup>e</sup> escadron : le peloton de Boiville reste détaché au service d'arrière-garde de la 5<sup>e</sup> brigade par Autry, Condé-les-Autry, La Mare-aux-Bouefs, Servon et rejoint l'escadron à Ville-sur-Tourbe.

Pendant la retraite, l'escadron couvre l'infanterie, au contact constant avec la cavalerie ennemie : le chasseur Lenouvel est blessé à la jambe et son cheval tué sous lui.

Les pelotons de Laporte et de Castries bivouaquent à Maffrécourt ; les pelotons de Lamberterie et de Boiville à Chaudefontaine.

6<sup>e</sup> escadron : arrière-garde de la 4<sup>e</sup> D. I. par Binarville, Vienne-le-Château, Vienne-la-Ville, Moiremont. Le peloton de Chambure, arrière-garde, envoie plusieurs patrouilles en flanc-garde (maréchal des logis Diamant-Berger et brigadier Dumoulin), lequel est chargé par un peloton ennemi dans les fonds entre Lançon et Condé-les-Autry,

et qui, par son sang-froid, après avoir mis pied à terre en terrain couvert, met ses adversaires en fuite par quelques coups de carabine.

Les pelotons de Chambure et Delgove bivouaquent au moulin de Chambreuil et les pelotons de Louvencourt et de Ferron à la Grange-aux-Bois, à courte distance des avant-postes ennemis.

5<sup>e</sup> *escadron* : service d'arrière-garde. Contact constant avec les fractions ennemies d'avant-garde. De la cote 180 (E. de Sommericourt) l'escadron détache plusieurs patrouilles. Le brigadier a une rencontre avec une patrouille ennemie qu'il met en fuite vers Rapsécourt. Cantonnement à Epense.

#### 4 SEPTEMBRE

Le régiment part à 4 heures et se rend à Chaudefontaine où il forme l'arrière-garde du C. A. (colonne de l'E.) par Dommartin-la-Planchette, Voilemont, Rapsécourt, Dommartin-sur-Yèvre.

Peloton Navarre arrière-garde. Pris sous un violent bombardement qui met hors de combat un certain nombre de chevaux, le régiment est obligé de se disperser, puis se rassemble pour le bivouac à Epense. Importante reconnaissance du peloton Urban (1<sup>er</sup> escadron) sur Daucourt, Elize, Argers. Le maréchal des logis Robert, envoyé avec 2 cavaliers sur Argers est accueilli par une vive fusillade au lieu dit « La Présidence » (2 kilomètres de Sainte-Menehould). Au même instant une patrouille de cavalerie ennemie apparaît sur la gauche du groupe Robert. Ce dernier chargea la patrouille ennemie, forte d'une dizaine de cavaliers et la mit en fuite après lui avoir tué un cavalier. Au cours de cet engagement, le chasseur Nicol eut son cheval tué sous lui. Aidé du sous-officier, il s'empara du cheval du cavalier ennemi tué. Peu de temps auparavant, au cours d'un autre engagement, le cavalier Goudant ayant eu son cheval tué sous lui, et ne pouvant

se dégager, le maréchal des logis Robert, sous le feu de l'ennemi, le dégagea, le hissa sur son propre cheval et regagna son peloton à pied.

6<sup>e</sup> escadron : arrière-garde de la 4<sup>e</sup> D. I., peloton de Chambure arrière-garde. Combat à pied à la sortie N. de Moiremont, l'escadron met en fuite les éléments de cavalerie d'avant-garde ennemis et arrête pendant quelque temps l'infanterie. Il remonte à cheval et traverse Sainte-Menehould, puis se déploie à nouveau pour le combat à pied en avant de Daucourt, sur la ligne d'Elize à la cote 179 O. du bois des Chambrées. Pendant deux heures, il arrête par son feu l'avance ennemie. Vers 15 heures, l'escadron se replie à nouveau et reprend sa position en tirailleurs à cheval sur la grand'route à la ferme de Failly.

Il fait prisonniers plusieurs cavaliers ennemis. Il rentre le soir dans les lignes et va bivouaquer au Vieil Dampierre.

*Charmont.*

#### ORDRE GÉNÉRAL D'OPÉRATIONS N<sup>o</sup> 20

I. L'ennemi a montré de la cavalerie et du canon devant les avant-postes de la 3<sup>e</sup> D. I.

II. La manœuvre projetée par le Commandement exige qu'un effort soutenu de marche soit demandé aux troupes. La grandeur du but poursuivi fera accepter à tous cet effort.

III. Le C. A. portera demain ses gros au S. de l'Ornain. Le mouvement s'exécutera en deux colonnes commandées et constituées comme les 3 et 4 septembre :

a) Colonne de l'E. par Givry-en-Argonne, Le Châtellier, Nettancourt, Vroil, Bettancourt, Alliancelles, Sermaize, Pargny-sur-Saulx, Maurupt-le-Montoy, Saint-Elien et Perthes.

Départ de l'arrière-garde à 4 heures.

b) Colonne de l'O. par Saint-Mard-sur-le-Mont, Possesse, Charmont, Villers-le-Sec, Heiltz-le-Maurupt, Pargny-sur-Saulx, Etrepy, Blesmes, Heiltz-le-Hutier.

Départ de l'arrière-garde à 3 heures.

IV. La colonne de l'E. établira une arrière-garde à Alliancelles.

La ligne de résistance de ces avant-postes sera constituée par la ferme Bellevue, la cote 191 et Vroil.

La colonne de l'O. établira une arrière-garde à Heiltz-le-Maurupt. La ligne de résistance des avant-postes sera constituée par Villers-le-Sec, Sochy-en-l'Angle, ces deux villages servant de point d'appui.

V. Le 19<sup>e</sup> chasseurs couvrira avec un escadron, dans la direction du N. le mouvement de la colonne de l'O. Les trois autres escadrons couvriront le flanc gauche de la même colonne dans les directions de Bussy-le-Repos et Vanault-le-Chatel.

Son stationnement de fin de marche sera Maurupt-le-Montois.

VI. Les troupes vivront sur le pays.

Général GÉRARD.

### 5 SEPTEMBRE

Conformément à l'ordre reçu le 4 dans la soirée le régiment, alerté à 3 h. 1/2 du matin, se porte vers 4 heures entre Herpont et le signal de la Croix-Moineau (5 kilomètres O. de Saint-Mard-sur-le-Mont).

L'escadron Mouze est arrière-garde de la colonne de l'O. (3<sup>e</sup> D. I.), peloton Navarre pointe d'arrière-garde.

Le lieutenant Navarre part bientôt en liaison avec la colonne de l'E. et les trois autres pelotons de l'escadron conservent le contact avec des éléments de cavalerie très supérieurs en nombre qui l'obligent à se replier vers Bussy-le-Repos, puis vers le bois Communal, enfin au N. de Sailly où il rejoignit le reste du régiment. Le colonel fait tenir le pont de Jussicourt, afin d'y renforcer une compagnie d'infanterie coloniale, et envoie des reconnaissances vers Vanault-les-Dames, Bassu et Vavray-le-Grand. La reconnaissance de Vanault, bien que pourchassant dans les bois S. de ce village, peut tomber sur une patrouille ennemie et ramène un prisonnier. Le colonel transmet au général commandant le C. A. les nombreux renseignements des reconnaissances sur les mouvements ennemis dont la cavalerie a été renforcée très sérieusement dans la région.

Cependant, le lieutenant Navarre, toujours extrême-pointe d'arrière-garde de la 3<sup>e</sup> D. I., après avoir dès le

grand matin échangé plusieurs fois des feux de carabines avec les reconnaissances de cavalerie allemande, notamment à Givry, aperçoit vers le Châtelier des cavaliers français au combat à pied vers lesquels s'élançe un peloton de cavalerie ennemie.

Il commande la charge et, malgré un terrain très difficile et coupé de fils de fer qui provoquent plusieurs chutes, bondit sur l'ennemi.

Il abat de sa main successivement 3 cavaliers allemands ; ses hommes, enlevés par son impétuosité, en tuent 7 ; le reste s'enfuit vers les bois. Sauf quelques égratignures insignifiantes, surtout provoquées par les chutes, le peloton Navarre revient intact, ramenant des chevaux et des trophées.

Il conserve le même service d'arrière-garde, haroelé par la cavalerie ennemie, qui demeure cependant désormais à distance respectueuse.

La chaleur est torride.

En fin de journée, le lieutenant Navarre rejoint par Saint-Pierre, Alliancelles, Sermaize et Pargny le régiment au cantonnement à Maurupt-le-Montoy.

A 18 heures parvient au Colonel l'ordre suivant :

2<sup>e</sup> C. A.

*Maurupt-le-Montoy, 5 Septembre 1914,  
16 h. 15.*

ÉTAT-MAJOR

3<sup>e</sup> BUREAU

N<sup>o</sup> 150

A 14 h. 45 l'armée télégraphie ce qui suit :

« Le mouvement de repli vers le S.-O. prescrit par l'ordre général n<sup>o</sup> 40 expédié ce matin ne sera pas exécuté. On stoppera sur place prêt à résister à toute attaque en donnant aux troupes le plus de repos possible. »

En conséquence les dispositions prescrites par le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. sont maintenues, à savoir :

a) 3<sup>e</sup> D. I.

Ligne de résistance des avant-postes sur les hauteurs ferme de Sorton Etrepy-Pargny-sur-Saulx inclus ; faire la garde des ponts sur le canal et sur l'Ornain.

b) 4<sup>e</sup> D. I.

Ligne de résistance des avant-postes sur le front Pargny-sur-Saulx (exclus)-Sermaize (inclus) avec garde aux écluses, gués et ports sur le canal et sur l'Ornain.

c) Les généraux commandant les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I. mettront en ligne toute leur artillerie divisionnaire.

d) Les points d'appui de Maurupt-le-Montoy et de Cheminon-la-Ville seront solidement occupés.

e) Le général C<sup>at</sup> la 3<sup>e</sup> D. I. s'entendra pour la résistance avec l'élément de droite du C. colonial.

f) Le 19<sup>e</sup> chasseurs qui couche ce soir à Maurupt-le-Montoy se portera demain matin vers Heiltz-le-Maurupt et éclairera dans les directions Boucey, Vaneau-les-Dames, Vernancourt et Vroil. Ses renseignements seront centralisés à Maurupt-le-Montoy où les généraux commandant les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D. I. enverront des agents de liaison pour leur rapporter les renseignements de la cavalerie.

Bien recommander une extrême vigilance aux avant-postes ; laisser entrer les patrouilles ennemies pour pouvoir les prendre ; aguicher l'infanterie et les rassemblements de cavalerie afin de pouvoir ensuite les écraser sous notre canon.

Général GÉRARD.

5<sup>e</sup> escadron : le 5<sup>e</sup> escadron suit la retraite de la 3<sup>e</sup> D. I., peloton de Lamberterie en pointe d'arrière-garde. Ce peloton détache différentes reconnaissances de Heiltz-le-Maurupt.

Patrouille Poittevin : le maréchal des logis Poittevin avec 1 brigadier et 6 chasseurs part à 13 heures reconnaître la direction de Vanault-les-Dames, par Sogny, où est établi un petit poste du 128<sup>e</sup> R. I.

Il se trouve arrêté par le feu de deux pelotons ennemis à la lisière du bois de Defay. Il se replie lentement, attirant l'ennemi sous le feu des fantassins et peut ainsi faire un prisonnier et tuer plusieurs cavaliers.

Patrouille Frontain. Le brigadier Frontain avec 4 chasseurs est chargé de prendre le contact avec la division coloniale qui bat en retraite vers Changry. Il échange des coups de carabine avec des cavaliers ennemis au bois de Rosay. Rejoint l'escadron aux tuileries de Pargny.

Patrouille Gallet : assure la liaison avec la 4<sup>e</sup> D. I. vers Alliancelles.

Bivouac de l'escadron aux tuileries de Pargny.

6<sup>e</sup> *escadron* : l'escadron est toujours à l'arrière-garde de la 4<sup>e</sup> D. I. par La Neuville-aux-Bois, Givry-en-Argonne, Le Chatelier, Nettancourt, Vroil, Sermaize.

Peloton de Louvencourt de pointe d'arrière-garde. Le peloton Delgove est détaché dès le matin à la ferme de Faily pour protéger le repli d'éléments d'infanterie et essuie un feu violent de l'infanterie d'avant-garde ennemie.

Le peloton de Chambure détache le maréchal des logis Diamant-Berger en reconnaissance vers Epense ; un peloton ennemi au combat à pied lui tue le cheval du chasseur Testu, qui réussit à se dégager, arrêtant à coups de carabine les cavaliers ennemis qui s'élançaient vers lui. Il est recueilli à la Neuville-aux-bois.

Les reconnaissances ennemies deviennent de plus en plus mordantes. C'est à ce moment, pendant que la queue de colonne de l'infanterie s'écoule de la Châtelier que se place l'épisode du peloton Navarre.

Le peloton de Louvencourt essuie le feu d'une cinquantaine de chasseurs allemands embusqués dans le cimetière, à 200 mètres. Le lieutenant déploie la moitié de son peloton, de façon à attirer dans un terrain propice les cavaliers ennemis qui, en effet, remontent en selle et se jettent sur les cavaliers qui les dirigent vers une ligne de tirailleurs ; le peloton Navarre, qui patrouillait tout près de là, voyant le mouvement, les prend de flanc ; cependant le capitaine de Vaufreland, reformant le peloton de Louvencourt et quelques cavaliers du 8<sup>e</sup> chasseurs, charge à son tour, poursuit et abat quelques-uns des cavaliers échappés au peloton Navarre.

La retraite se continue ensuite plus paisiblement jusqu'à Bettancourt et Alliancelles, où l'escadron est bombardé par l'artillerie ennemie.

L'escadron cantonne à Sermaize.

Le capitaine de Vaufrelaud reçoit en fin de journée l'ordre suivant du colonel commandant la 87<sup>e</sup> brigade :

Au moment où vous passez à la disposition du général commandant la 7<sup>e</sup> brigade pour faire partie de la nouvelle arrière-garde, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour la façon brillante dont vous avez rempli votre mission hier et aujourd'hui ; je vous prie de transmettre mes félicitations aux officiers et aux cavaliers de votre escadron.

J'en rends compte au général commandant la division et je lui fais connaître en particulier l'heureux résultat de la charge que vous avez conduite à Le Châtelier.

*Signé* : Colonel MANGIN.

NOTE DE SERVICE

*5 Septembre 1914, 20 heures.*

Par décision, en date de ce jour, et sur la demande qui lui en a été faite par l'intéressé, le général commandant le 2<sup>e</sup> C. A. prononce le passage au 19<sup>e</sup> chasseurs du lieutenant Franqueville, du 2<sup>e</sup> escadron du train, qui occupe actuellement un emploi de son grade au groupe des convois.

Général S. GÉRARD.

6 SEPTEMBRE

Conformément aux ordres reçus, le régiment actif se porte à 5 heures à Heiltz-le-Maurupt d'où il envoie des reconnaissances sur Villers-le-Sec, Rosay-Doucey. A 6 heures, l'infanterie ennemie pénètre dans Heiltz-le-Maurupt. Le régiment se porte à la ferme l'Ajot, puis à Maurupt-le-Montoy où il se relie avec la 4<sup>e</sup> D. I. à Cheminon.

Le lieutenant Lagache, avec le maréchal des logis Bélanger et 10 hommes avait été chargé d'une reconnaissance vers Heiltz-le-Maurupt, Villers-le-Sec, direction de Charmont. Entre Heiltz et Villers, le lieutenant aperçoit dans un fossé, à 50 mètres, des fantassins allemands qui l'avaient laissé passer et se disposaient à l'entourer. Il se reporte vers Heiltz-le-Maurupt et traverse l'ennemi

sans perdre un homme. Sur le chemin du retour, il voit une reconnaissance du 2<sup>e</sup> escadron (maréchal des logis Samuel) empêtrée dans des barrières et des fils de fer ; des fantassins allemands s'avancent vers eux et s'appêtent à les surprendre.

Il met pied à terre et commande le feu. Les Allemands s'enfuient ; le lieutenant réunit les deux reconnaissances et réussit à franchir le pont d'Heiltz-le-Maurupt, violemment bombardé ; il perd un cheval tué et rallie au complet.

Le lieutenant Fougère avait également été chargé d'une reconnaissance dès 4 heures du matin vers Doncey, avec le maréchal des logis Roland et 8 hommes.

A vive allure, le lieutenant atteint Pargny-sur-Saulx au petit jour et franchit les avant-postes à la barricade du pont du canal vers 5 heures.

A l'approche d'Heiltz-le-Maurupt, la reconnaissance aperçoit entre la route et la chaussée des silhouettes se déplaçant derrière un rideau de verdure. Le lieutenant exécute un feu à cheval. Une patrouille allemande, qui se croyait à couvert derrière des buissons, se dévoile et s'enfuit vers Heiltz-l'Évêque.

La reconnaissance Fougère s'élançe à sa poursuite et s'empare d'un cavalier dont ils ont tué le cheval tout à l'heure.

Tandis que le sous-officier prend le prisonnier en croupe et l'emmène, la reconnaissance poursuit la patrouille allemande vers Doncey. Cependant un fort parti ennemi, qui a franchi le Fianson ouvre le feu sur le lieutenant Fougère en même temps qu'il est mitraillé dans le dos par un autre parti embusqué dans les jardins d'Heiltz-l'Évêque. Il est donc obligé de se replier sous un feu violent jusqu'aux premières maisons de Jussécourt, lorsqu'un peloton ennemi se découvre dans cette direction, lui coupant la retraite. Ce peloton, commençant une manœuvre de combat à pied, le lieutenant Fougère n'a

d'autre parti que de charger ; surpris, le peloton ennemi remonte à cheval et s'enfuit à l'exception d'un homme qui n'a pu gagner son cheval et qui est sabré après une héroïque défense. Le brigadier Ponthieux essaie de gagner de vitesse l'officier allemand qui décharge sur lui sans succès son revolver, mais il s'échappe. Le lieutenant Fougère rassemble son monde et, pris sous le feu de nouveaux cavaliers débouchant de la cote 117, fait demi-tour vers Heiltz-le-Maurupt, poursuivi par les cavaliers, venus en nombre de Jussécourt. A ce moment le cheval du lieutenant Fougère bute, tombe et projette l'officier sur le sol, puis se relève et prend le galop, entraînant le lieutenant, dont le pied est pris dans l'étrier.

Heureusement le peloton Follenfant, patrouillant, sort de Heiltz-le-Maurupt et met en fuite les cavaliers ennemis, tandis que les chasseurs Doyer et Daussin relèvent leur officier et le portent à l'ambulance.

Le régiment cantonne à Voulliers.

*5<sup>e</sup> escadron* : service de liaison entre la 3<sup>e</sup> D. I. et le C. colonial. L'escadron occupe la ferme du Sorton. Le peloton de Lamberterie reste aux Tuileries à la disposition du colonel Toulorge commandant la 5<sup>e</sup> brigade. A 6 heures, ce peloton détache 2 patrouilles (maréchal des logis Poittevin, à la disposition du 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et le maréchal des logis Gallet en liaison entre les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> brigades. Pendant ce service, le chasseur Pamart et son cheval sont tués et le trompette Cotterelle est blessé.

Le peloton de Laporte détaché à Blesmes à la disposition du général Carré commandant la 6<sup>e</sup> brigade assure la liaison avec le C. colonial et bivouaque à Saint-Vrain. L'escadron cantonne à Maurupt.

*6<sup>e</sup> escadron* : l'escadron, alerté à 4 heures dans son cantonnement à Sermaize est chargé de reconnaître Alliancelles, Bettancourt-la-longue, Rancourt et si possible la ferme Saint-Pierre et Vroil.

Le lieutenant de Louvencourt est chargé d'assurer la liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. à Revigny.

Le capitaine de Vaufreland se porte avec l'escadron à la croisée des routes de Bettancourt et Rancourt. A ce moment les éclaireurs de cavalerie ennemie apparaissent sur les hauteurs O. de Bettancourt.

Le capitaine reste en observation avec le lieutenant Delgove et donne ordre aux lieutenants de Chambure et de Ferron de reconnaître Rancourt. Les deux pelotons sont pris à l'E. d'Alliancelles sous les feux ennemis et obligés de se replier en traversant la Chée à gué. Plusieurs chevaux sont tués ou noyés pendant ce passage de rivière, rendu difficile par la berge sud assez abrupte. Après avoir traversé Alliancelles, les deux pelotons sont pris sous le feu des cyclistes et cavaliers ennemis; le cheval du maréchal des logis Vergé du Taillis est tué et ce sous-officier blessé d'une balle au talon; le sous-lieutenant de Ferron et le maréchal des logis Diamant-Berger se détachent et réussissent à le ramener sous la protection des avant-postes d'infanterie.

A signaler le courage de l'infirmier Destailleur qui ramena en croupe le chasseur Claux dont le cheval avait été noyé.

Les deux pelotons ne retrouvent pas le capitaine qui a rejoint le peloton de Louvencourt à Trois-Fontaines.

Le détachement de Chambure de Ferron, se plaçant sous les ordres du colonel Mangin, assure la liaison avec le 5<sup>e</sup> C. A. vers l'Établissement thermal, où il bivouaque, tandis que Sermaize brûle.